



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
INSTITUT NATIONAL DES METIERS D'ART, D'ARCHEOLOGIE
ET DE LA CULTURE



Filière : Cinéma Audiovisuel

Option : Audiovisuel

MEMOIRE DE LICENCE PROFESSIONNELLE

**Le journalisme culturel dans le développement de l'industrie
cinématographique du Bénin**

Présenté par :

A. Crépine Bertielle SOMINSSIN

Sous la direction de :

Dr Charles Dossou LIGAN

Maître de Conférences des Universités (CAMES)

Journaliste – Expert en Communication

Enseignant-chercheur à l'UAC

Année Académique 2022-2023

AVERTISSEMENT

« L'INMAAC N'ENTEND DONNER NI APPROBATION, NI IMPROBATION
AUX OPINIONS ÉMISES DANS CE MÉMOIRE. CES OPINIONS DOIVENT
ÊTRE CONSIDÉRÉES COMME PROPRES À LEURS AUTEURS »

SOMMAIRE

RESUME	vii
ABSTRACT	vii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : CADRE GENERAL, INSTITUTIONNEL ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE	3
SECTION 1 : Cadre conceptuel de la recherche	4
SECTION 2 : Cadre institutionnel de l'étude	16
SECTION 3 : Cadre méthodologique de la recherche	22
CHAPITE II : ANALYSES ET TRAITEMENT DES DONNEES	23
SECTION 1 : Analyse des données	23
SECTION 2 : vérification des hypothèses	29
SECTION 3 : approches de solutions	41
CONCLUSION	44
DOSSIER DE PRODUCTION	45
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	71
ANNEXES	viii

DÉDICACE

À

- Mon père Yves SOMINSSIN
- Ma mère Sandrine BOCO

REMERCIEMENTS

Mes remerciements vont à l'endroit de :

- Dr (MC) Charles Dossou LIGAN, directeur de ce mémoire, pour avoir accepté de suivre minutieusement mes recherches ;
- Pr Romuald TCHIBOZO, directeur de l'INMAAC et de son adjoint Dr (MC) Didier N'DAH pour les efforts en vue d'une formation de qualité à l'institut ;
- Pr Didier HOUENOUDE, ancien directeur de l'INMAAC pour nous avoir reçu au sein de l'institut ;
- Dr (MA) Dorothée DOGNON, responsable de la filière cinéma et audiovisuel, pour ses nombreux conseils et son encadrement durant les trois années de formation ;
- tous les enseignants et enseignantes de l'INMAAC pour la formation rigoureuse transmise ;
- M. Wilfried FADONUGBO, Directeur Général de Facowill incorporate, pour avoir accepté de m'accueillir dans sa structure pour mes stages académiques ;
- M. Clément JIMAJA, mon maître de stage, pour ses conseils ;
- toute l'équipe de DCC-Communication pour leur accompagnement au cours des stages académiques ;
- tous les journalistes culturels et professionnels du cinéma avec lesquels j'ai réalisé les entretiens et qui ont accepté de me confier leurs points de vue sur le sujet ;
- ma maman Laetitia HOUNGUE pour l'accompagnement et les conseils ;
- mes amis les plus proches et mes camarades de promotion pour les moments de partage de connaissances qui m'ont aidé dans mes recherches ;
- toutes les personnes qui, de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail.

SIGLES ET ACRONYMES

APEC :	Association Pour l'Emploi des Cadres
CEDEAO :	Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest
CNCIA-Bénin :	Centre National du Cinéma et de l'Image Animée du Bénin
DCC-Communication :	Digital and Communication Center
D-Ciné :	Direction de la cinématographie
EPA :	Établissement Public Administratif
FESPACO :	Festival Panafricain du Cinéma et de la télévision de Ouagadougou
IDH :	Indice de Développement Humain
INMAAC :	Institut National des Métiers d'Art, d'Archéologie et de la Culture
ISMA :	Institut Supérieur des Métiers de l'Audiovisuel
OBECI :	Office Béninois de Cinéma
ORTB :	Office de Radiodiffusion et Télévision du Bénin
PIB :	Produit Intérieur Brut
PIM :	Prix de l'Indépendance Médiatique
PSCC :	Programme Société Civile et Culture
ReCiCo :	Rencontres Cinématographiques et numériques de Cotonou
SODACI :	Société Dahoméenne de Cinéma
UEMOA :	Union Économique et Monétaire Ouest-Africaine

Résumé : Au Bénin, l'industrie cinématographique a connu une croissance significative à partir des années 1970 mais elle doit encore relever de nombreux défis pour se faire connaître à l'échelle internationale. Le gouvernement béninois a récemment montré un intérêt pour le développement de cette industrie en décidant de la mise en place d'un comité d'appui, ce qui rend la question encore plus pertinente. La recherche présente est basée sur la place et le rôle du journalisme culturel dans l'évolution de l'industrie cinématographique embryonnaire du Bénin. Elle vise à étudier d'une part la contribution des journalistes culturels spécialisés en cinéma à la promotion et à la valorisation des productions cinématographiques béninoises et d'autre part, cette recherche a pour but d'évaluer la capacité de ces journalistes à participer à la rentabilisation des productions tout en proposant des solutions pour vaincre des obstacles éventuels. Les travaux de recherche démontrent que le journalisme culturel joue un rôle multifacette dans le développement de l'industrie cinématographique. Il éduque, informe et sensibilise le public, promeut les œuvres, fournit des critiques et contribue à la conservation du patrimoine cinématographique. Néanmoins, un renforcement de capacité s'avère crucial pour les journalistes culturels et cinéastes béninois afin de bénéficier réellement de ces avantages pour un meilleur développement des deux secteurs.

Mots clés : Industrie cinématographique, Développement, Journalismes culturel, Rôle, Obstacles.

Abstract : In Benin, the film industry experienced significant growth from the 1970s but it still faces many challenges to become known internationally. The Beninese government has recently shown an interest in the development of this industry by deciding to set up a support committee, which makes the question even more relevant. The research is based on the place and role of cultural journalism in the evolution of the embryonic film industry in Benin. It aims to study on the one hand the contribution of cultural journalists specialized in cinema to the promotion and enhancement of Beninese film productions. On the other hand, this research aims to assess the ability of these journalists to participate in the profitability of productions while proposing solutions to overcome possible obstacles. Research suggests that cultural journalism plays a multifaceted role in the development of the film industry. It educates, informs and sensitizes the public, promotes works, provides reviews and contributes to the conservation of cinematographic heritage. Nevertheless, capacity building is crucial for Beninese cultural journalists and filmmakers in order to really benefit from these advantages for a better development of the two sectors.

Keywords : Film industry, Development, Cultural journalism, Role, Obstacles

INTRODUCTION

L'industrie culturelle est l'un des maillons du développement d'une nation. De la définition proposée par CAP METIERS, on retient qu'elle est « l'ensemble des secteurs d'activités ayant comme objet principal la création, le développement, la production, la reproduction, la promotion, la diffusion ou la commercialisation des biens, de services et activités qui ont un contenu culturel, artistique et / ou patrimonial » (2021). L'architecture, la littérature, la musique, la danse, les arts visuels, le cinéma et la gastronomie sont les principaux piliers de cette industrie. Le cinéma est une industrie spécifique du fait de sa particularité, de l'importance de ses charges fixes, de la politique de son fonctionnement et de ses différents modes de diffusion. A cet effet, J-M SIROËN écrit : « L'industrie du cinéma continue d'afficher sa spécificité : coûts fixes élevés, produit unique mais en même temps duplicable à l'infini » (2000, p. 95).

Au Bénin, le cinéma a connu ses moments glorieux dans les années 1970 avec la nationalisation des salles de cinéma. Au nombre des pionniers qui ont œuvré pour cette cause, on peut citer Pascal Abikanlou avec son long métrage *Sous le signe du vaudou* (1973), Richard de Medeiros qui a réalisé *Le nouveau venu* (1976) et François Sourou Okioh avec *Ironu* (1985). « Le cinéma plus encore que la radio, s'affirme dans la première partie du XXème siècle comme média principal de la société : il est le média de masse par excellence » (H. WAGNER, 2014, p.167). Ce média a besoin d'une médiation pour atteindre sa cible. Le journalisme en lui-même est le moyen de diffusion massive de l'information sous plusieurs formes et formats. Il coïncide donc avec le 7^{ème} art. Pour mieux favoriser cette collision, il revient au journaliste spécialisé dans la culture de planter le décor et de susciter l'envie des cinéphiles à aller découvrir l'information contenue dans une œuvre cinématographique. L'industrie cinématographique au Bénin est en pleine évolution, avec un nombre croissant de films produits chaque année.

Cependant, le secteur cinématographique béninois a encore du mal à se faire connaître au-delà de ses frontières. L'un des moyens de promotion et de développement de cette industrie est le journalisme culturel. Les journalistes culturels peuvent utiliser des plateformes personnelles pour informer le public sur les films béninois, les festivals de cinéma et les événements liés au cinéma. En fournissant des analyses approfondies sur la signification et l'impact des films béninois, les journalistes culturels peuvent aider à sensibiliser le public sur les enjeux culturels et sociaux abordés par ces derniers.

En outre, les critiques de cinéma qui sont avant tout des journalistes culturels peuvent aider à établir une norme de qualité pour la production cinématographique béninoise et fournir une rétroaction constructive aux cinéastes. Ils peuvent également aider à encourager une plus grande variété de styles et de thèmes dans la production cinématographique béninoise, en promouvant des films qui ne suivent pas nécessairement les normes établies. Dans certains pays, la presse joue d'une manière générale son rôle en consacrant une place appréciable au cinéma, au moins

pour ce qui est des quotidiens nationaux et des magazines. Le festival de Cannes en France bénéficie d'un accompagnement médiatique important au point d'être qualifié d'événement culturel le plus médiatisé au monde dans un article publié dans le quotidien *Le Monde* (M. SERY, 2007). Le constat est tout autre au Bénin où la pratique du journalisme culturel en général reste éprouvante et relève d'un véritable parcours du combattant. Or, les journalistes peuvent non seulement influencer les décisions du gouvernement, mais aussi inciter la société à la consommation au moyen de leurs contenus. Le peu d'intérêt que lui accordent au Bénin les presses en général et les journalistes culturels en particulier explique par exemple le faible niveau d'engagement politique au profit du code de la cinématographie qui demeure jusque-là dans les tiroirs alors que le cinéma est devenu au XXème siècle la forme d'art la plus répandue. Depuis quelques années, le Bénin a vu l'émergence de plusieurs plateformes de streaming de films africains et béninois, telles que Africabox, Platinum Vod et Filmay. Ces plateformes ont offert une alternative pour la diffusion de films africains et béninois, et ont permis à un public plus large d'accéder à ces films. Les journalistes culturels ont joué un rôle clé dans la promotion de ces plateformes auprès du public béninois. Cependant, le constat encore aujourd'hui est que la présence effective de journalistes culturels sur le terrain du 7ème art reste à désirer.

La présente étude porte sur la contribution potentielle des journalistes culturels au développement de l'industrie cinématographique béninoise. Comment les journalistes culturels spécialisés en cinéma peuvent-ils contribuer à la promotion, la valorisation et la rentabilisation des productions cinématographiques béninoises ? Comment le journalisme culturel peut-il contribuer à favoriser l'intérêt pour le cinéma béninois et améliorer sa visibilité sur le marché national et international ? Quels sont les défis auxquels sont confrontés les journalistes culturels spécialisés en cinéma dans leur rôle de promotion et de valorisation des productions cinématographiques béninoises ? Comment peuvent-ils renforcer les liens entre les différents acteurs de la cinématographie au Bénin ? La recherche de solutions à ces préoccupations va permettre d'étudier de façon globale les rôles clés du journalisme culturel dans le développement de l'industrie cinématographique au Bénin et d'analyser les stratégies à mettre en place pour relever ces insuffisances afin de rendre l'industrie cinématographique compétitive au niveau mondial.

Le travail est structuré en trois parties. La première est consacrée au cadre institutionnel et méthodologique de la recherche ; la deuxième est dédiée à l'analyse et au traitement des résultats d'enquête en vue de la vérification des hypothèses et l'élaboration des approches de solutions tandis que la dernière partie est consacrée à la présentation d'un film précédée d'un dossier de production.

CHAPITRE 1 :
CADRE CONCEPTUEL, INSTITUTIONNEL ET
MÉTHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

La première partie de ce mémoire explore les fondements essentiels de la recherche en se concentrant sur trois sections qui sont le cadre conceptuel de l'étude, le cadre institutionnel de la recherche ainsi que le cadre méthodologique qui guide cette investigation.

SECTION 1 : Cadre conceptuel de la recherche

Dans cette première section du mémoire, il s'agit de présenter l'environnement du sujet et la justification du sujet, la problématique de recherche, les objectifs ainsi que les hypothèses de recherche.

1.1.Description générale du sujet : Situation géographique et brève description de l'environnement du sujet

Il est question ici de contextualiser et analyser les problèmes les enjeux et les défis majeurs associés au sujet.

Après sa naissance vers les années 1920, l'industrie cinématographique du Bénin a connu ses premiers échecs vers les années 1988. En effet, l'Office Béninois de Cinéma (OBECI), héritier de la Société Dahoméenne de Cinéma (SODACI), structure publique de gérance des salles de projection, est tombée en faillite et a été fermée cette année (AfriCiné, 2017). Elle a été remplacée par la Direction de la Cinématographie (D-Ciné) chargée de la mise en œuvre de la politique de l'État dans le domaine du Cinéma. Avec les nouvelles réformes du nouveau gouvernement en 2016, la Direction de la Cinématographie (D-Ciné) a laissé place au Centre National du Cinéma et de l'Image Animée du Bénin (CNCIA-Bénin) selon la même source.

Malgré ce fait, le cinéma béninois n'a pas connu l'évolution souhaitée au plan sous régional, et l'expansion internationale. Conscients de ce problème et du fait que le cinéma est un art collectif, mais tout aussi une industrie nécessitant de grands moyens, les acteurs culturels béninois œuvrent par la coopération à travers des actions communes afin de faire triompher l'industrie cinématographique béninoise et par ricochet, promouvoir leur culture. Dans cette logique, le métier de journalisme culturel est également d'une importance non négligeable. Or au Bénin, force est de constater une main d'œuvre insuffisante voire inexistante de journalistes professionnels investis dans la promotion, l'analyse et la réflexion sur la cinématographie et même une absence d'organisation dudit métier. Fort de la nécessité de soutenir le processus de développement de la cinématographie au Bénin pour la naissance d'un cinéma authentiquement béninois, les autorités de la chaîne cinématographique doivent associer à leurs activités, les professionnels dévoués à cette tâche. Ceux-ci vont avoir pour mission d'assurer le bon fonctionnement du secteur cinématographique béninois. Pour y parvenir, les professionnels des médias vont être disposés à fournir des contenus de qualité à valeur analytique et documentaire sur le cinéma, promouvoir les valeurs artistiques, culturelles, distractives et éducatives du cinéma, contribuer à la rentabilité des produits cinématographiques, mettre à la disposition du public une base de données thématiques sur les productions cinématographiques et une

documentation relative aux cinéastes et une documentation biographique et bibliographique sur le cinéma.

En outre, ces derniers peuvent réaliser des travaux de recherche et produire des documents ou ouvrages d'information et de formation en matière cinématographique et de participer à des rencontres et à des festivals de cinéma afin d'en assurer la communication. Et pour aboutir à tout ceci, il convient de prendre conscience du problème et de mettre en place par la suite une bonne méthodologie de résolution. L'engagement et l'activité d'un réseau de journalistes professionnels investis dans la cinématographie favoriserait sans nul doute l'émergence d'un cinéma de qualité au Bénin et par conséquent le développement de l'industrie cinématographique du pays. C'est dans ce contexte que s'inscrit le sujet : « Le journalisme culturel dans le développement de l'industrie cinématographique du Bénin ».

1.2. Justification du choix du sujet

Le présent paragraphe a pour objectif de justifier le choix du sujet en mettant en évidence son importance et sa pertinence pour la société actuelle.

Plus qu'un art, le cinéma est l'un des principaux vecteurs d'expression et de transmission de l'identité d'une communauté. L'industrie cinématographique béninoise a connu sa croissance vers les années 1970 à la suite de la nationalisation des salles en février 1974 par le régime révolutionnaire. Aujourd'hui encore, l'essor de ce secteur suscite l'engouement du gouvernement béninois. En effet, à l'issue du conseil des ministres du 02 novembre 2022, l'exécutif béninois entend créer un comité d'appui au développement de l'industrie cinématographique. Le comité a pour mission d'étudier et d'accompagner les projets cinématographiques en vue de favoriser l'émergence du secteur ainsi que des acteurs contribuant. On peut donc comprendre que c'est une industrie qui a la capacité d'impacter positivement l'économie d'un pays. Mais cette influence nécessite l'interactivité de différents autres sous-secteurs en vue de promouvoir réellement l'industrie cinématographique elle-même. À la recherche de la plus-value du journalisme culturel dans le cinéma, on a décidé de mener des investigations sur le sujet : « Le journalisme culturel dans le développement de l'industrie cinématographique du Bénin ». Ce sujet a été choisi sur la base des hypothèses et objectifs de recherche précis.

1.3. Problématique du sujet

Il est question ici d'identifier les principaux enjeux et de relever les questions les plus fondamentales qui vont constituer l'objet d'étude.

La mondialisation vaut pour le cinéma aussi (M. KONATE, 2002, p.19). Avec la recrudescence des salles de cinéma au Bénin, le secteur doit mettre les clés doubles pour favoriser sa visibilité et son ouverture sur d'autres horizons. Le journalisme, avec pour principale mission le

traitement de l'information et sa diffusion, a une grande partition à jouer dans le développement de cette industrie et par ricochet, sa reconnaissance au plan international. En outre, les journalistes culturels qui se consacrent en priorité à la promotion du cinéma participent aussi à la valorisation de la richesse culturelle béninoise. Par ailleurs, assurer soi-même la médiation culturelle pour une œuvre dont on est le réalisateur ne relève pas de l'ordre professionnel et ne peut alors atteindre les objectifs qu'on se serait fixés. Or un film est un investissement qu'il convient de rentabiliser. Le journaliste culturel apparaît dans ce cas pour participer à l'aboutissement d'un projet cinématographique afin de le rentabiliser, ce qui va sans nul doute garantir l'essor du secteur de la cinématographie. C'est pourquoi, avec les conditions favorables comme la création de structures de formation professionnelle au Bénin telles que l'Institut Supérieur des Métiers de l'Audiovisuel (ISMA), l'Institut National des Métiers d'Art, d'Archéologie et de la Culture (INMAAC), les écoles de journalisme, et face aux succès mitigés des productions cinématographiques béninoises à l'international, les initiatives comme les communications autour des projets de cinéma tels les projections de film et les organisations de festival ainsi que les productions de magazines ou documentaires télévisés comme radiophoniques constituent des occasions de promotion, de pérennisation, de compétition et de développement de l'industrie cinématographique béninoise. Quelle serait alors la contribution du journalisme culturel spécialisé en cinéma au progrès de la cinématographie ? Comment les critiques de cinéma peuvent-elles influencer le succès d'un film ? En une reformulation plus simple, en quoi le journalisme culturel se hisse en un maillon réel de la chaîne du film ?

Pour parvenir à la résolution de cette problématique, quelques hypothèses et objectifs ont été ciblés.

1.4.Objectifs et Hypothèses de recherche

Il s'agit de présenter les hypothèses formulées et les objectifs visés.

1.4.1. Les hypothèses

Les principales hypothèses qui sous-tendent la présente recherche sont :

- **Hypothèse générale**

Les médias ne sont pas souvent au cœur de la promotion de la cinématographie.

- **Hypothèses spécifiques**

Elles se présentent comme suit :

- Les journalistes culturels sont des vecteurs de la promotion cinématographique ;
- Les thématiques relatives au cinéma n'occupent pas une bonne place dans les programmes médiatiques au Bénin ;

- Les acteurs du cinéma n'impliquent pas souvent les journalistes culturels à leurs productions.

1.4.2. Les objectifs

Les objectifs qui vont guider la démarche méthodologique et les analyses sont :

- **Objectif général**

Etudier la portée du journalisme culturel dans la promotion de la cinématographie au Bénin.

- **Objectifs spécifiques**

Les objectifs spécifiques de cette étude sont les suivants :

- Analyser les fonctions des journalistes culturels ;
- Analyser la grille des programmes de 5 radios pour y déceler la part réservée à la promotion de la production cinématographique ;
- Analyser les raisons qui justifient l'exclusion des journalistes culturels par les acteurs de la chaîne cinématographique.

1.5. Revue de littérature et clarification conceptuelle

Il est question de mettre en lumière les travaux antérieurs effectués sur le sujet et comprendre les concepts clés qui sont liés à celui-ci.

1.5.1. Revue de littérature

Cette revue de littérature vise à situer l'étude dans le contexte de la recherche antérieure en offrant une vue d'ensemble des connaissances existantes sur le sujet.

Dans cette revue de littérature, une étude est portée sur les recherches existantes sur l'importance du journalisme culturel dans le développement de l'industrie cinématographique. Cette revue va permettre également d'examiner les études qui ont développé l'impact des critiques de films, des articles de fond sur le cinéma béninois et des événements culturels, tels que les festivals de cinéma, sur le développement de l'industrie cinématographique. En analysant ces recherches existantes dans les ouvrages et les articles, on pourra mieux comprendre comment les médias peuvent contribuer à la participation des citoyens et à la sensibilisation du public sur les films béninois.

1.5.1.1. Evolution du journalisme culturel au cinéma

Cette première partie de la revue de littérature présente un aperçu de l'évolution du journalisme culturel dans l'industrie cinématographique, en mettant en évidence son origine historique, ses liens avec le cinéma, son rôle dans l'éducation aux médias et sa représentation dans le monde du cinéma. Pour mieux comprendre la notion de journalisme culturel, on s'est référé à plusieurs livres et articles qui l'abordent. De ceux-ci, il ressort que le journalisme culturel est une spécialité journalistique qui s'occupe de la couverture des événements culturels tels que les arts visuels, la musique, la littérature, le cinéma, le théâtre, etc. C'est une spécialité journalistique à part entière qui nécessite des compétences particulières. Il joue un rôle important dans la promotion et la diffusion de la culture, ainsi que dans la formation de l'opinion publique. Il permet également de créer un lien entre les artistes et le public, et peut être considéré comme une forme d'éducation.

Dans son article, William Spano examine les origines historiques du journalisme culturel. Il souligne que ce type de journalisme est « enraciné dans les périodiques littéraires des XVII^e et XVIII^e siècles » (W. SPANO, 2011, p. 167). Au XIX^e siècle, la presse artistique a gagné en légitimité en raison de sa proximité avec les écrivains et intellectuels de l'époque. Cette légitimité a permis d'établir un lien temporel et historique avec l'émergence d'un journalisme spécialisé dans la culture : « A une époque où l'exercice journalistique regroupe des profils extrêmement différents, la presse culturelle se structure à partir des écrivains qui vont lui donner ses lettres de noblesse journalistique » (p. 169). Par ailleurs, les affinités médiatiques entre le journalisme et le cinéma ont façonné leur interaction mutuelle tout au long de l'histoire. En effet, « le journal offre au cinéma un espace discursif malléable pour produire son récit d'origine et gloser sur son évolution ». (R. BEGIN et al, 2019, p. 4). Dans cette œuvre collective, les auteurs mettent en évidence les liens étroits entre le cinéma et le journalisme. L'interaction entre le cinéma et le journalisme a également contribué à la perception du cinéma par le public et à la représentation du cinéma dans les médias.

Un autre aspect important de l'évolution du journalisme culturel est son rôle dans l'éducation aux médias. Dans le livre de Barbara LABORDE, le cinéma a été redéfini en tant que « dispositif socio-technique organisé dans une logique qui permet une actualisation d'un contenu audiovisuel » (2017, p.31). Pour développer son idée, l'auteure fait recours à la théorie de l'interdisciplinarité et propose un renforcement de la « conscience disciplinaire » dès le niveau primaire.

La représentation du journalisme dans le cinéma constitue également un sujet d'étude important. La singularité du journalisme et du cinéma réside dans la particularité de leur manière de raconter des histoires. « Le premier est guidé par une déontologie rigoureuse concernant la notion de vérité et repose sur la réalité » alors que le second « a la possibilité de trouver son inspiration dans l'imaginaire et le fictif avec une liberté bien plus grande » (G.

CORNET, 2021, p. 7). L'auteur met ainsi l'accent sur la défense éthique de la vérité au cinéma par le journalisme. Cette responsabilité est « exacerbée par l'importance de la presse dans les systèmes politiques qui sont généralement les lieux d'action du journalisme au cinéma » (G. CORNET, 2021, p. 12).

Enfin, l'ouvrage collectif de l'Association Pour l'Emploi des Cadres APEC se concentre sur l'évolution des professions liées à la culture et aux médias, y compris le journalisme. Ce secteur de la culture et des médias « a en France un poids économique notable avec 3,2% du PIB en 2011 » (2015, p. 8). Le livre a mis en lumière les entreprises et les cadres de l'industrie culturelle et des médias, ainsi que les transformations qui ont eu lieu dans le domaine du journalisme. Celles-ci sont d'ordres technologiques, sociétales, règlementaires et économiques (pp.18-20). Ce document offre une perspective sur l'évolution des métiers journalistiques dans le contexte plus large de l'industrie cinématographique et culturelle.

1.5.1.2. Les enjeux du journalisme culturel dans la valorisation de la Culture

Les documents étudiés dans cette partie de la revue de littérature montrent des similitudes dans la reconnaissance de l'influence du journalisme sur le cinéma, ainsi que des différences dans les thèmes abordés, allant des débats sur le financement des industries culturelles à la promotion médiatique et à la représentation éthique du journalisme. Ces perspectives complémentaires contribuent à une compréhension plus approfondie des enjeux du journalisme culturel dans la valorisation de la culture.

Le journalisme culturel est confronté à de nombreux enjeux, notamment en raison de l'évolution des pratiques culturelles et de la transformation des médias. Les journalistes culturels doivent être conscients de ces enjeux et s'y adapter pour garantir la qualité et l'objectivité de leur travail, celui de promouvoir la diversité culturelle afin de correspondre aux nouveaux modes de consommation de la culture. Les auteurs abordent ici différents aspects liés aux enjeux du journalisme culturel.

Dans son document, Michel CONDÉ souligne l'importance de la galaxie médiatique dans laquelle le journalisme culturel évolue. Il met en évidence le succès médiatique du cinéma et son rôle dans l'éducation aux médias. Selon lui, « l'éducation aux médias implique une ouverture vers les productions généralement négligées qu'il s'agisse par exemple du cinéma d'art, d'œuvres littéraires d'auteurs ou réalisateurs peu célébrés » (2011, p. 13). D'autre part, l'œuvre collective de Richard BEGIN, Thomas CARRIER-LAFLEUR et Mélodie SIMARD-HOUE insiste sur la corrélation existante entre le cinéma et le journalisme. Les auteurs soulignent que ces deux médias « possèdent une puissance égale de production culturelle qui a marqué les représentations de l'un et de l'autre et qui a pu participer à la reconnaissance de l'un comme le miroir diffractant de l'autre » (2019, p. 8). Ainsi, on peut observer une similarité entre ces deux ouvrages, mettant en évidence l'interaction entre le journalisme et le cinéma.

En examinant les principaux enjeux observés dans le traitement journalistique des débats sur le financement des industries culturelles au Québec, Jacques LEMIEUX et Jason LUCKERHOFF, dans leur livre du même nom, se questionnent sur les différences entre le journalisme général et le journalisme culturel en ce qui concernent les points de vue sur la culture. Selon eux, « les journalistes culturels font valoir une particularité suggérant que leur rôle est radicalement différent de celui du journaliste ou du reporter traditionnel » (2010, p. 230). Ils mentionnent également que l'identité des journalistes culturels est liée à leur rôle dans la médiation culturelle.

Enfin, Grégoire CORNET soutient dans son mémoire que « la défense éthique de la vérité par le journalisme au cinéma se manifeste dans l'importance de stimulation de l'opinion publique » (2021, p. 19). Ce document met en évidence une autre facette du journalisme culturel, en se concentrant spécifiquement sur la représentation du journalisme au cinéma.

1.5.1.3. Rôle et impact du journalisme culturel dans la promotion de la diversité culturelle et de la préservation de l'identité nationale

Cette troisième partie de la revue de littérature a mis en évidence le rôle et l'impact du journalisme culturel dans la promotion de la diversité culturelle et de la préservation de l'identité nationale. Les documents examinés soulignent l'importance d'une approche théorique renouvelée, la relation entre les professionnels et les amateurs de critique cinématographique, les mutations journalistiques liées aux débats sur le financement des industries culturelles, ainsi que le lien entre le journalisme et le cinéma en tant que moyen de communication et d'expression culturelle.

En effet, afin de mieux cerner le rôle du journalisme culturel dans le développement de la culture, on a une fois encore consulté le document collectif de Richard BEGIN, Thomas CARRIER-LAFLEUR et Mélodie SIMARD-HOUDE. Le document explore le concept du cinéma en tant que journalisme. Selon les contributeurs, les journalistes culturels ont contribué « dès les années 1920-1930 à l'institutionnalisation du septième art » (p. 12). Ces derniers ont également mentionné que « la remédiation du cinéma par le journalisme a contribué à l'émergence de nouveaux genres cinématographiques tel le reportage cinématographique, le cinéma vérité, le film-enquête » (p. 11).

De son côté, Éléonore HOUÉE dans son mémoire, dresse un état des lieux de la critique de cinéma d'hier et d'aujourd'hui. Elle explore la parole des critiques, les méthodes pour la recueillir et l'analyser, et remet en question la frontière entre amateurs et professionnels. Houée souligne que « le critique professionnel informe les spectateurs de la qualité des films distribués en salle mais dans le même temps, il donne une opinion éclairée sur ces productions audiovisuelles » tout en faisant usage des techniques de rédaction bien conçues (2021, p. 22).

Dans le livre de Jacques LEMIEUX et Jason LUCKERHOFF, les auteurs examinent les résultats obtenus sur le traitement médiatique de ces débats ainsi que les changements journalistiques qui en découlent. Ils se sont également penchés sur le rôle des médias dans la promotion des événements culturels. Ce rôle consiste selon eux à une création de « vague médiatique » pour des événements culturels qui ne seraient jamais arrivés sans leur implication (2010, p. 225). Toujours sur cette question de rôle, Daniel VOGLER et Franziska OEHMER affirment que « les médias journalistiques encouragent considérablement la compréhension des processus et fonctions de la culture mais aussi des aspirations des acteurs culturels ». Ces derniers ont la capacité d'avoir « un effet d'intégration sociale » et peuvent « créer la base d'une identité commune et de valeurs partagées » (2021, p. 3)

En résumé, ces documents abordent divers aspects du rôle et de l'impact du journalisme culturel dans la promotion de la diversité culturelle et de la préservation de l'identité nationale. Les ressemblances et dissemblances témoignent de la complexité des approches du journalisme culturel dans ce domaine.

1.5.1.4. Défis et opportunités du journalisme culturel dans le développement de l'industrie cinématographique à l'ère du numérique

Cette dernière partie de la revue de littérature met en évidence les défis et opportunités du journalisme culturel dans le développement de l'industrie cinématographique à l'ère du numérique. Les documents examinés soulignent l'impact du numérique sur l'information culturelle, les compétences médiatiques nécessaires dans le domaine cinématographique, le débat entre la critique et la promotion culturelle, ainsi que la fonction des journalistes de cinéma à l'ère d'internet.

Gérôme GUIBERT, Franck REBILLARD et Fabrice ROCHELANDET dans leur livre, explorent l'interaction entre l'information, la culture et le numérique à travers une pluralité d'approches. Ils mettent en évidence les transformations engendrées par l'ère numérique sur les domaines de l'audiovisuel et de la culture, soulignant ainsi l'importance des médias numériques dans le journalisme culturel. Selon eux, « le numérique est susceptible de modifier l'équilibre des filières des industries culturelles et médiatiques » à travers la domination de « puissantes plateformes qui rendent plus incertaine la possibilité de financer la création à sa juste valeur » (2016, p. 17). De même, le livre de Daniel VOGLER et Franziska OEHMER réalise un inventaire des plateformes culturelles en ligne, soulignant ainsi la présence de la culture dans l'environnement numérique. En plus de leur « focalisation souvent monothématique sur la culture », les plateformes en ligne « n'offrent souvent que de brèves informations sélectionnées et présentées par des acteurs aux intérêts personnels » ; ces dernières ne peuvent pas remplacer les médias journalistiques indépendants en ce qui concerne la diversité journalistique et l'incitation d'un grand public. (2021, p. 18).

Un autre auteur aborde le sujet de l'impact du numérique sur le journalisme culturel en mettant en évidence les défis spécifiques auxquels sont confrontés les journalistes de cinéma. Dans son mémoire, Florian SCHOTTER analyse la fonction des journalistes de cinéma dans le contexte numérique en évolution en mettant l'accent sur la notion de légitimité en France. Il écrit en effet : « la légitimité du discours critique sur le cinéma s'est élaborée par sa capacité de faire la distinction entre ce qui relève du cinéma et ce qui n'en relève pas ». Dans cette mesure, « tout le monde est légitime pour parler de cinéma. Il n'y aura pas la même profondeur et le même regard » (2021, p. 8). Néanmoins, l'auteur met en évidence les audiences des critiques sur internet. Il mentionne que « la critique de cinéma sur internet n'intéresse qu'une minorité de personne » (p. 32). Pour finir, il a proposé que la critique traditionnelle et celle amateur sur internet collaborent au lieu de concurrencer afin de développer le secteur.

En revanche, un autre auteur aborde le débat entre la critique et la publicité dans le domaine de l'art et de la culture. L'auteur se penche sur la thèse de l'opposition entre les deux, ainsi que sur la thèse de la disparition du pôle critique (M. BÉRA, 2003, p. 165). Cette perspective offre un angle différent par rapport aux autres ouvrages qui se concentrent davantage sur le rôle et l'importance du journalisme culturel.

Dans l'ensemble, les ouvrages examinés dans cette partie de la revue de littérature offrent une perspective complète sur les défis et opportunités du journalisme culturel dans le développement de l'industrie cinématographique à l'ère du numérique. Ils mettent en évidence l'importance des médias numériques, des compétences médiatiques, de la présence de la culture dans l'environnement numérique, ainsi que les débats autour de la critique et de la promotion culturelle. De plus, ils soulignent les défis spécifiques auxquels sont confrontés les journalistes de cinéma dans cet environnement en constante évolution.

1.5.2. Clarifications conceptuelles

Les concepts récurrents dans ce travail sont : journalisme, journaliste, journalisme culturel, développement, industrie, cinéma et industrie cinématographique. Pour en connaître le contenu, leur clarification fait l'objet de cette partie.

- Journalism

Du latin *diurnus* qui signifie *journalier*, le journalisme est une activité professionnelle qui consiste à collecter, vérifier, synthétiser, écrire, présenter et diffuser des informations sur des événements, des tendances, des idées et des personnes, dans le but d'informer le public. Le journalisme peut être pratiqué dans différents médias tels que la presse écrite, la radio, la télévision, les sites web, les réseaux sociaux, etc (Techno-science.net, 2004). Le journalisme joue un rôle important dans la démocratie en informant les citoyens sur les affaires publiques,

en surveillant le pouvoir et en encourageant le débat public. Il est un ensemble de métiers : rédacteur, présentateur, reporter, cadreur, monteur, réalisateur, etc. On distingue trois catégories de journalisme. Le journalisme d'actualité concerne principalement la radio, la télévision et la presse écrite quotidienne. Il s'agit de rechercher des informations en exclusivité (scoops) ou de relater les événements récents. Le journalisme d'investigation traite les faits dont la collecte peut être entravée par des tiers intéressés à leur non-divulgateion ou que le sujet étudié réclame un travail de recoupement long et complexe. Le grand reportage est, quant à lui, considéré comme la plus noble activité du journalisme. Il consiste à réaliser une enquête en profondeur lors des guerres ou des grands événements historiques. (La Toupie : le dictionnaire de politique, 2012).

- Journaliste

Les journalistes sont des professionnels qui ont pour occupation principale, régulière et rétribuée, l'exercice du journalisme dans un ou plusieurs organes de presse écrite ou audiovisuelle. « Ils enquêtent sur des sujets d'actualité, interrogent des sources, rassemblent des informations et écrivent des articles ou produisent des reportages qui informent et éclairent le public sur les événements et les questions qui ont un impact sur la société » (Larousse). Le journaliste peut être spécialisé dans un domaine particulier : culture, économie, politique, sport, science, etc. (La Toupie : le dictionnaire de politique, 2012).

- Journalism culturel

Le journalism culturel est une branche du journalism qui se concentre sur la couverture de l'actualité culturelle, tels que les arts, la musique, le cinéma, la littérature, la danse, la mode, la gastronomie et autres aspects de la culture. Selon le site web français IICP, le journalism culturel peut inclure des critiques, des interviews, des reportages, des enquêtes, des analyses et des commentaires sur les événements culturels, les œuvres d'art, les artistes, les tendances culturelles, les mouvements artistiques, les festivals et les événements de divertissement. Les journalistes culturels sont souvent des spécialistes dans leur domaine, ayant une connaissance approfondie des sujets qu'ils couvrent. « Le journalism culturel a pour objectif d'informer, d'éduquer, de divertir et de stimuler la réflexion critique du public sur la culture et son importance dans la société » (IICP, France compétences, 2018).

- Développement

Le Robert définit le développement comme « un processus d'amélioration et de progrès dans différents domaines de la vie, tels que l'économie, la technologie, l'éducation, la santé, la politique et le social ». De son côté, le dictionnaire Larousse stipule que le développement peut être mesuré en termes « de croissance économique, d'indice de développement humain (IDH), de niveau de vie, d'accès à l'éducation, aux soins de santé, à l'eau potable et à l'assainissement, de liberté politique, de droits de l'homme, de justice sociale, de réduction de la pauvreté,

d'amélioration de la qualité de vie et de bien-être des populations ». Selon la même source, le développement peut être local, national ou mondial, et est souvent influencé par des facteurs tels que la culture, la politique, l'économie, la technologie, l'environnement, les valeurs et les traditions. Le développement durable est un concept clé du développement qui vise à assurer la satisfaction des besoins actuels sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.

- Industrie

« L'industrie est un secteur économique qui englobe la production, la transformation et la commercialisation de biens matériels, tels que des produits manufacturés, des machines, des équipements, des produits chimiques, des aliments et des boissons, des matériaux de construction, entre autres » (Insee, 2021). L'industrie est généralement caractérisée par l'utilisation de technologies, de machines et de processus de production spécialisés, qui permettent de fabriquer des produits à grande échelle de manière efficace et rentable. Les entreprises industrielles peuvent être classées en fonction de leur taille, de leur secteur d'activité et de leur contribution à l'économie. Elles peuvent également être impliquées dans des activités telles que la recherche et le développement, la conception de produits, la gestion de la chaîne d'approvisionnement, la logistique et la distribution (Larousse). L'industrie est un moteur important de l'économie, car elle crée des emplois, stimule la croissance économique, favorise l'innovation technologique et contribue à l'exportation de produits.

- Cinéma

Le cinéma est un art visuel qui utilise la technologie pour produire et projeter des images en mouvement sur un écran. Il est souvent considéré comme « un moyen d'expression artistique et culturelle, ainsi qu'un moyen de divertissement » (Le dictionnaire). Il est désigné comme le septième art et implique la production de films, qui sont des œuvres cinématographiques complètes qui incluent des images, des sons, des dialogues et des effets spéciaux. Les films peuvent être classés selon différents genres, tels que la comédie, le drame, l'action, l'horreur, la science-fiction, le documentaire, entre autres. Le cinéma est également un processus collaboratif qui implique des professionnels tels que des réalisateurs, des producteurs, des acteurs, des scénaristes, des directeurs de la photographie, des scriptes, des monteurs, des designers sonores, entre autres (Larousse). Le cinéma est un moyen important de raconter des histoires, de transmettre des idées et des émotions, et de refléter la société et la culture. Il joue également un rôle important dans l'éducation, l'information et la promotion de la compréhension interculturelle.

- Industrie cinématographique

L'industrie cinématographique est un secteur économique qui englobe toutes les activités liées à la production, la distribution et l'exploitation de films. Cela inclut la création de films, la

distribution de copies de films, l'organisation de projections et de séances de cinéma, la vente de billets, la commercialisation de produits dérivés, ainsi que la diffusion de films sur des plateformes de streaming en ligne (Dictionnaire de l'académie française, 2019). L'industrie cinématographique est une activité complexe qui implique un grand nombre de professionnels, notamment des producteurs, des réalisateurs, des scénaristes, des acteurs, des techniciens et des distributeurs. L'industrie cinématographique a également « un impact important sur l'économie, en créant des emplois dans divers domaines tels que la production, la publicité, le marketing, la distribution et l'exploitation des films » (Universalis, 2023). L'industrie cinématographique est souvent dominée par les grands studios de cinéma qui produisent et distribuent des films à l'échelle mondiale. Ces studios ont souvent des budgets de production élevés et travaillent avec des acteurs et des cinéastes de renom. Cependant, il existe également une variété de cinéastes indépendants et de petites entreprises de production qui produisent des films dans une gamme de genres et de styles différents (Dictionnaire de l'académie française, 2019).

SECTION 2 : Cadre institutionnel de l'étude

Dans cette deuxième section, l'accent est mis sur le stage académique de fin de formation au sein de la structure audiovisuelle DCC-Communication.

2.1.Présentation de DCC-Communication

Il est notamment question de faire un historique de la création de l'agence, ses missions et objectifs, son organisation et de présenter les activités menées au cours du stage.

2.1.1. Création et mission de la structure

Digital and Communication Center (DCC) est une agence de communication, de production audiovisuelle et de streaming appartenant à l'entreprise "Facowil-Incorporate". Elle a été créée par Wilfrid FADONUGBO en 2020. L'agence a en son sein la télévision numérique Prime News TV Bénin et opère dans plusieurs domaines liés à la communication digitale. DCC-Communication s'est donnée comme mission principale le rapprochement entre les Béninois résidants et ceux de la diaspora. Elle est située à Cotonou Mènonin Rue 13.741.

DCC-Communication assure aussi bien la communication institutionnelle que celle des entreprises, la couverture d'événements de tous genres, la réalisation des films documentaires et de fiction, la réalisation des films de sensibilisation, des téléfilms, de spots publicitaires, et même la formation aux métiers de l'audiovisuel. La prestation des services de l'agence est conjointement assurée avec la télévision en ligne qu'elle héberge en son sein. Cette société de production et de diffusion médiatique offre en outre des services de location de matériels audiovisuel, de photographie et autres. Une équipe technique très dynamique, qualifiée et expérimentée se dévoue pour l'atteinte des missions de cet organe.

Il faut noter que DCC-Communication est l'agence qui organise le concours Prix de l'Indépendance Médiatique (PIM). Cette cérémonie annuelle réunit les professionnels de la presse audiovisuelle du Bénin et récompense les meilleurs d'entre eux. La troisième édition se tient en Juillet 2023.

Prime News TV Bénin est une télévision en ligne ayant pour mission principale de favoriser l'accès à l'information à tous les Béninois peu importe leurs positions sur la terre tout en créant un contact permanent entre les Béninois résidants et ceux de la diaspora.

Elle se fixe également pour objectif :

- Être le carrefour de la bonne information via le web
- Organiser régulièrement des analyses et débats pour faire triompher la vérité ;
- Produire des contenus originaux ;
- Participer au divertissement de ses internautes-télespectateurs.

2.1.2. Organisation et fonctionnement

➤ Direction générale

Elle constitue l'instance suprême de l'agence. Elle est composée du Président Directeur Général Wilfrid FADONUGBO, fondateur de l'agence et de la Directrice Générale Nadège ABOHA. Elle s'assure du bon fonctionnement de l'établissement et coiffe ainsi toutes les activités qui s'y déroulent. Elle se charge de l'élaboration de la politique générale de l'établissement en conformité avec les objectifs définis.

➤ Direction de l'agence

Seul le Directeur d'Agence Antonin HOUNGBADJI siège en son sein. Il s'occupe de la gestion administrative et financière générale de l'établissement. En synergie avec la Direction Générale qui le supervise, le Directeur d'Agence a pour mission de vérifier, de surveiller, d'évaluer et de maîtriser la gestion de tous les services de l'établissement.

➤ Direction de prime news TV Bénin

C'est l'instance qui coordonne les activités de la télévision web Prime News TV Bénin hébergée par l'agence DCC-Communication. Cette direction est assurée par la Directrice Prime News TV Eurydice TOSSOU. Elle dirige les émissions et éléments couverts et diffusés sur la chaîne web. Elle est sous la supervision de la Direction D'Agence et par conséquent, de la Direction Générale.

Prime News TV Bénin est exclusivement en ligne via son site <https://www.primenewstvbenin.bj>. Sa chaîne YouTube est accessible sur <https://www.youtube.com/c/PrimeNewsTv1>.

Ses pages Facebook, TikTok, Twitter, Instagram (Prime News TV Bénin) et sa page LinkedIn (Bénin Prime News TV).

➤ Direction de la production et de la diffusion.

Elle assure les opérations techniques de l'Agence et de Prime News TV Bénin. Le Directeur de Production et de Diffusion Clément JIMAJA en synergie avec le Chef Division Streaming Vital AMOUSSOU et les techniciens (cadreurs, monteurs, graphistes) assure la réalisation, le tournage et la diffusion des éléments audiovisuels de l'agence. Il gère toute la partie technique et logistique de l'agence. Il est responsable de la qualité des émissions diffusées et de la gestion efficiente des équipements de l'agence.

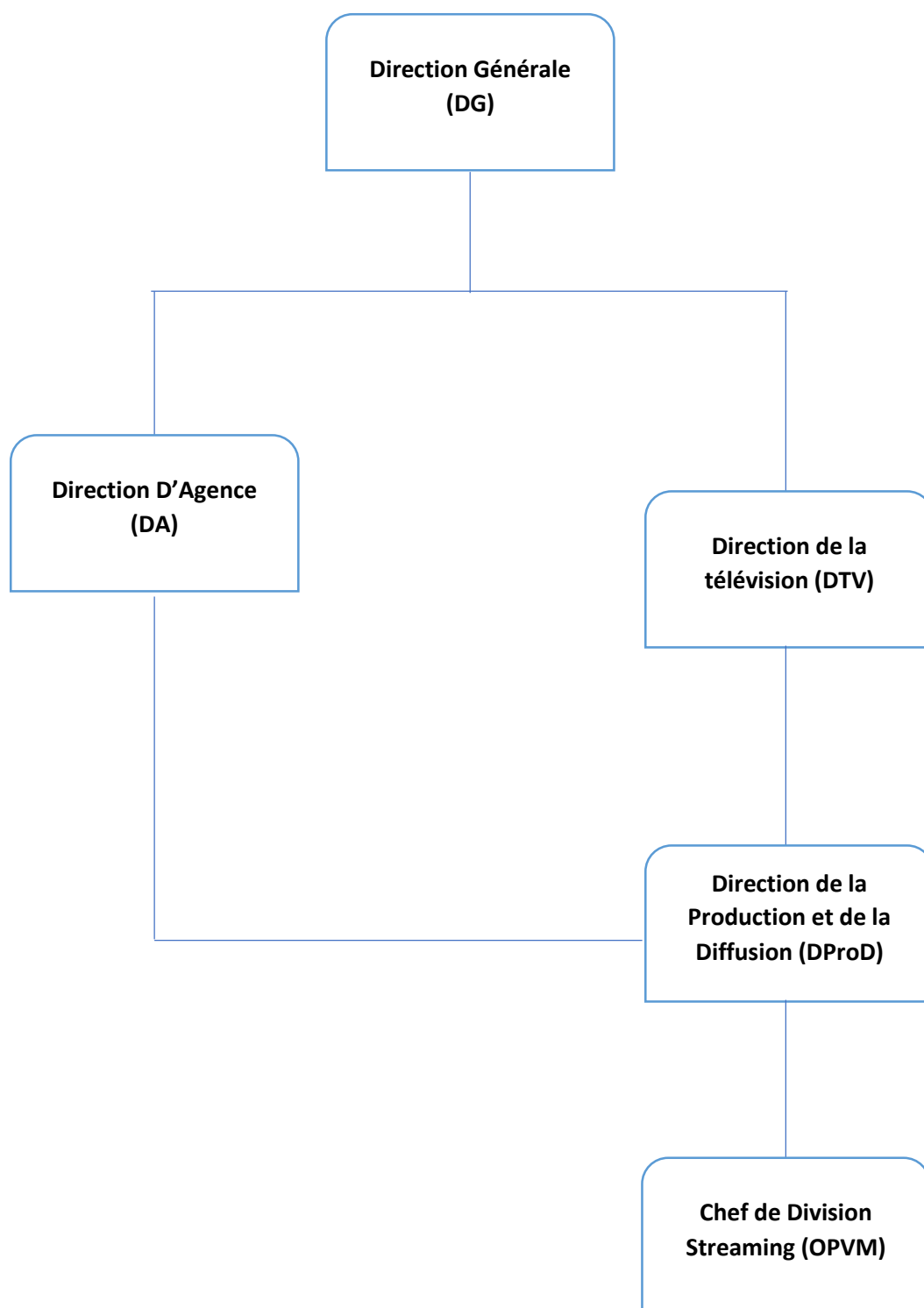


Figure 1 : Organigramme de DCC-Communication

2.2. Activités menées au cours du stage

Au cours du stage, plusieurs activités ont été menées afin de s'impliquer de manière active pour approfondir les connaissances et acquérir des compétences essentielles dans le domaine concerné.

2.2.1. Activités

DCC-Communication est une entreprise spécialisée dans la couverture d'une vaste gamme de productions audiovisuelles en partant du reportage à la réalisation de spots publicitaires ou de clips vidéo. Au cours du stage, on a donc eu à participer à tout un ensemble diversifié d'activités entrant dans ce cadre. Les activités se concentrent principalement sur les métiers de cadreur et de scripte. Le stage a débuté par une rencontre le 15 août 2022 avec le Directeur d'Agence après que l'agence ait accepté la note de stage déposée plus tôt. Durant la première semaine, une observation de la manière de travailler des techniciens de l'agence, des collègues stagiaires précédents et du DproD a été effectuée pour apprendre les rouages du cadrage audiovisuel. A l'issue de cette période, le DProD a proposé des ateliers pratiques pour enseigner les bases du cadrage. Des exercices ont été soumis aux stagiaires pour évaluation.

Par la suite, des cadrages d'émissions et d'éditions, de plusieurs Vox populi, de reportage et d'interview ont été confiés aux stagiaires en compagnie chaque fois d'un journaliste de Prime News TV Bénin. Les stagiaires ont disposé d'une caméra Canon 800 D, d'une caméra Sony XD CAM, d'une caméra Lumix G5 et d'une caméra Canon 5D pour les prises de vues.

DCC-Communication possède un studio équipé d'une installation de fond vert où sont principalement tournées plusieurs telles que La Une des journaux, Décryptage, Prime Politique, Actu diaspora, Derrière le mur et Émission Spéciale. La réalisation de La Une des journaux a lieu les Lundis, Mercredi et Vendredi de chaque semaine.

Au sein de l'équipe, les membres ont été formées aux rouages d'un tournage sur fond vert comprenant l'éclairage du plateau, la gestion du son, l'utilisation des outils nécessaires pour ce type de tournage ainsi que la pose de voix. Une initiation à l'utilisation du logiciel studio pour la réalisation d'émission sur fond vert a également été réalisée.

Dans les dernières semaines du stage, des films ont été réalisés en collaboration avec les collègues de l'Institut National des Métiers d'Art, d'Archéologie et de la Culture INMAAC de l'Université d'Abomey-Calavi. Ces travaux concernent la pré production et la production et les postes occupés sont le scripte et l'assistanat de réalisation. Il était question de 4 films dont 2 documentaires et deux fictions.

2.2.2. Tâches périphériques

Outre les domaines principaux de cadrage et de secrétariat de plateau (scripte), d'autres activités ont été assignées aux stagiaires, leur offrant ainsi l'opportunité d'acquérir des connaissances dans d'autres secteurs de l'audiovisuel. Ces tâches concernent notamment la voix off et l'éclairage du studio au cours de certaines éditions ou émissions.

2.3. Apport et pertinence du stage

Cette division met en évidence les apports du stage en termes de compétences acquises et d'approfondissement de connaissances ainsi que son intérêt dans l'élaboration du travail de recherche.

2.3.1. Apport du stage

Au cours des trois mois de stage, les stagiaires ont mis en pratique les notions apprises en cinéma et audiovisuel durant leurs trois années de formation académique. Des projets audiovisuels réels ont été réalisés, utilisant des équipements de pointe pour développer leurs compétences pratiques en production audiovisuelle. L'autre apport de ces stages concerne l'amélioration du sens d'observation afin de dénicher différentes astuces pour un meilleur cadrage vidéo. La construction d'un réseau professionnel et l'exploration de carrières susceptibles d'aider à préparer une carrière réussie dans l'industrie font également partir des compétences acquises lors des stages.

Quelques difficultés ont été rencontrées durant ces stages. Elles concernent la gestion du temps lors de la réalisation des projets de films, nécessitant ainsi une prolongation de la durée du stage. L'agence ne disposant pas de scripte, on a manqué d'accompagnement professionnel lors des travaux sur ce plan. Cette situation a été bénéfique car elle a amené l'équipe à faire assez de recherches pour mieux s'en sortir.

2.3.2. Intérêt du stage

Le sujet de recherche porte sur le journalisme et sa contribution au développement de l'industrie cinématographique béninoise, ce qui rend importante une étude approfondie de ces deux domaines d'activités. Pour y parvenir, il fallait trouver une structure compétente et dynamique pour pouvoir se confronter aux notions de journalisme et du cinéma. Ce sont des compétences très recherchées dans l'industrie de l'audiovisuel et qui peuvent aider à augmenter les chances d'obtenir un emploi dans le domaine après la fin du stage. Le choix de DCC-Communication a été fait après des recherches approfondies car cette agence digitale travaille sur une grande variété de projets audiovisuels, allant des éditions et émissions aux films documentaires et fictions en passant par les couvertures événementielles. Cette décision offre une opportunité d'avoir des renseignements sur le sujet et de connaître des professionnels de l'audiovisuel qui pourraient servir de ressources humaines. Au-delà des informations qu'ils pourraient fournir,

ces contacts pourraient également augmenter les chances d'obtenir un emploi dans le domaine après la fin du stage. Faire les stages dans une agence digitale permet également de découvrir différents aspects de l'audiovisuel et différents types de projets qui pourraient être rencontrés dans notre future carrière.

SECTION 3 : Cadre méthodologique de la recherche

Pour mener à bien le développement du sujet d'étude, plusieurs techniques de recherches ont été mises en place. Cette section se consacre à la description de celles-ci.

3.1. Présentation de l'échantillon

La population mère est constituée de l'ensemble des journalistes culturels et des cinéastes béninois. L'échantillon de cette étude est composé de journalistes culturels travaillant dans les médias béninois (écrits, audiovisuels, en ligne) ainsi que de professionnels de l'industrie cinématographique béninoise (réalisateurs, producteurs, distributeurs, acteurs, techniciens). Cette sélection est basée sur la place qu'occupe ces derniers dans le secteur culturel béninois et l'intérêt qu'ils accordent au sujet d'étude.

3.2. Techniques et instruments de recherche

Pour collecter des données pour l'étude, des enquêtes, des entretiens et l'analyse de contenu sont faits.

Dans ce sens, des questionnaires ont été élaborées pour collecter des données sur les pratiques journalistiques, les perceptions et les attitudes des journalistes culturels à l'égard de l'industrie cinématographique du Bénin. Une enquête en ligne a donc été menée auprès du public béninois pour recueillir leurs opinions sur les films produits localement et leur perception du journalisme culturel. Vous découvrirez en annexe ces questionnaires qui ont été envoyés en ligne à certains et en présentiel à d'autres.

Quelques entretiens sont réalisés avec les journalistes culturels et les professionnels de l'industrie cinématographique béninoise pour apporter leurs opinions et leurs expériences sur le journalisme culturel et son impact sur le développement de l'industrie cinématographique dans le but d'alimenter des informations qualitatives et approfondies. Ces entretiens ont permis de compléter les données recueillies auprès du public.

Enfin, une collecte des grilles de programme de certains organes radiophoniques a été faite, afin d'analyser les tendances et les thèmes émergents dans la couverture médiatique de l'industrie cinématographique du Bénin. L'analyse a permis de déterminer l'attention accordée par les médias béninois notamment la radio à l'industrie cinématographique et aux films produits localement.

Les données recueillies sont analysées pour déterminer les tendances et les modèles émergents. Ces techniques et instruments de recherche permettent d'obtenir des données qualitatives et quantitatives pour répondre à la question de recherche sur le journalisme culturel et son impact sur le développement de l'industrie cinématographique béninoise.

CHAPITRE 2 : ANALYSE ET TRAITEMENT DES DONNÉES

La présente partie se focalise sur l'analyse des données, la vérification des hypothèses établies et les différentes approches de solutions pour résoudre la problématique du travail de recherche.

SECTION 1 : Analyse des données

Cette section est consacrée à l'analyse des données collectées pour vérifier les hypothèses afin de les confirmer ou les infirmer.

1.1.Le dépouillement du questionnaire

Dans cette sous-section du mémoire, il est présenté les résultats recueillis à partir de 70 réponses obtenues pour 8 questions. Elle permet de rendre les données exploitables en vue d'une analyse approfondie.

1. Quel est votre profil actuel ?

A- Étudiant

B- Salarié

C- Entrepreneur

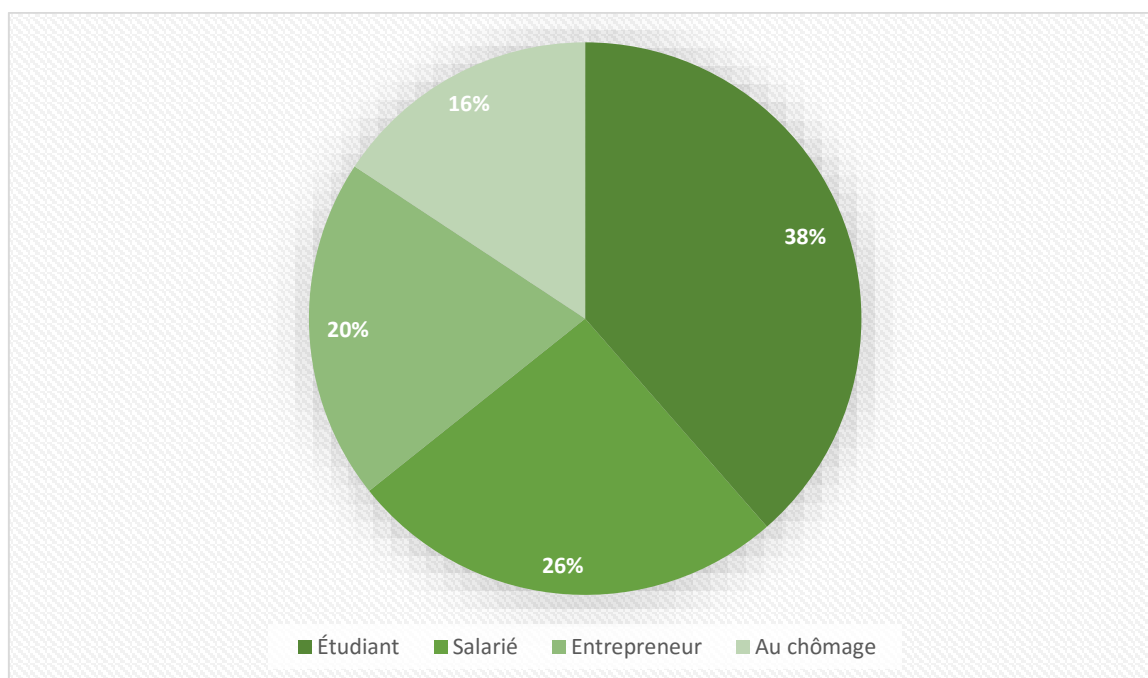
D- Au chômage

Tableau 1 : Profil

Modalités	Étudiant	Salarié	Entrepreneur	Au chômage	Total
Fréquences absolues	27	18	14	11	70
Fréquences relatives (%)	38,6	25,7	20	15,7	100

Source : Données de l'enquête, Mai 2023

Graphique 1 : Profil



Source : Données de l'enquête, Mai 2023

2. Quel est votre niveau d'intérêt pour l'industrie cinématographique béninoise ?

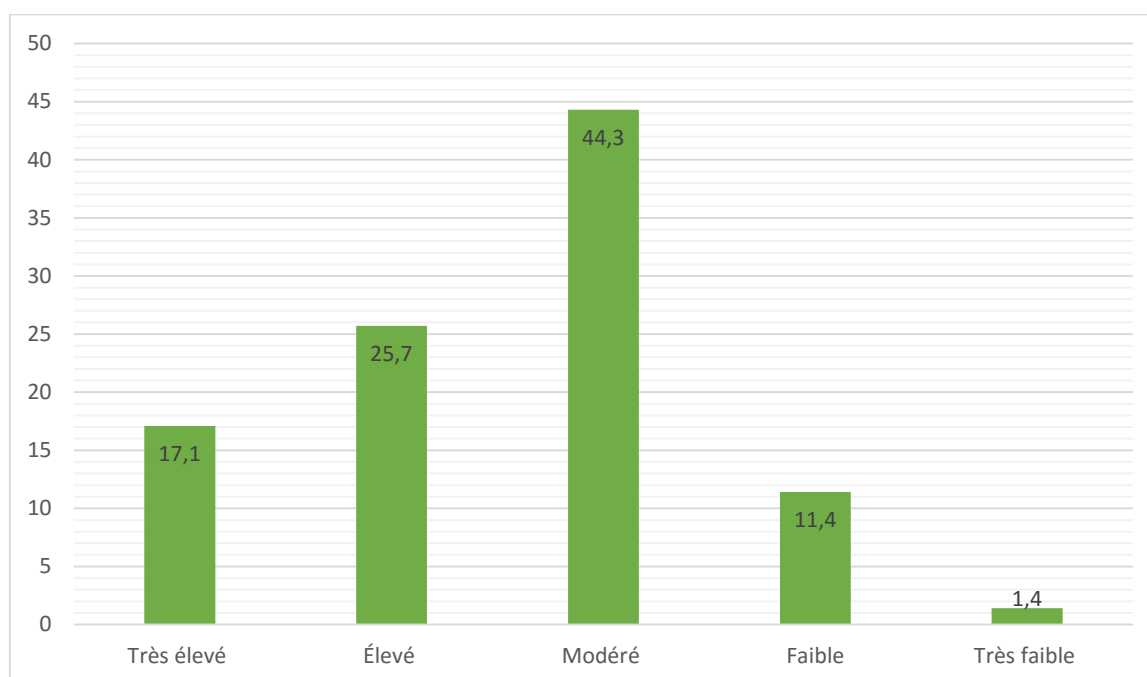
- A- Très élevé
- B- Élevé
- C- Modéré
- D- Faible
- E- Très faible

Tableau 2 : Niveau d'intérêt pour l'industrie cinématographique

Modalités	Très élevé	Élevé	Modéré	Faible	Très faible	Total
Fréquences absolues	12	18	31	8	1	70
Fréquences relatives (%)	17,1	25,7	44,3	11,4	1,4	100

Source : Données de l'enquête, Mai 2023

Graphique 2 : Niveau d'intérêt pour l'industrie cinématographique



Source : Données de l'enquête, Mai 2023

Conclusion partielle : Après sondage, on remarque que la majorité des béninois s'intéresse aux productions cinématographiques de chez eux.

3. Comment découvrez-vous les nouveaux films produits au Bénin ?

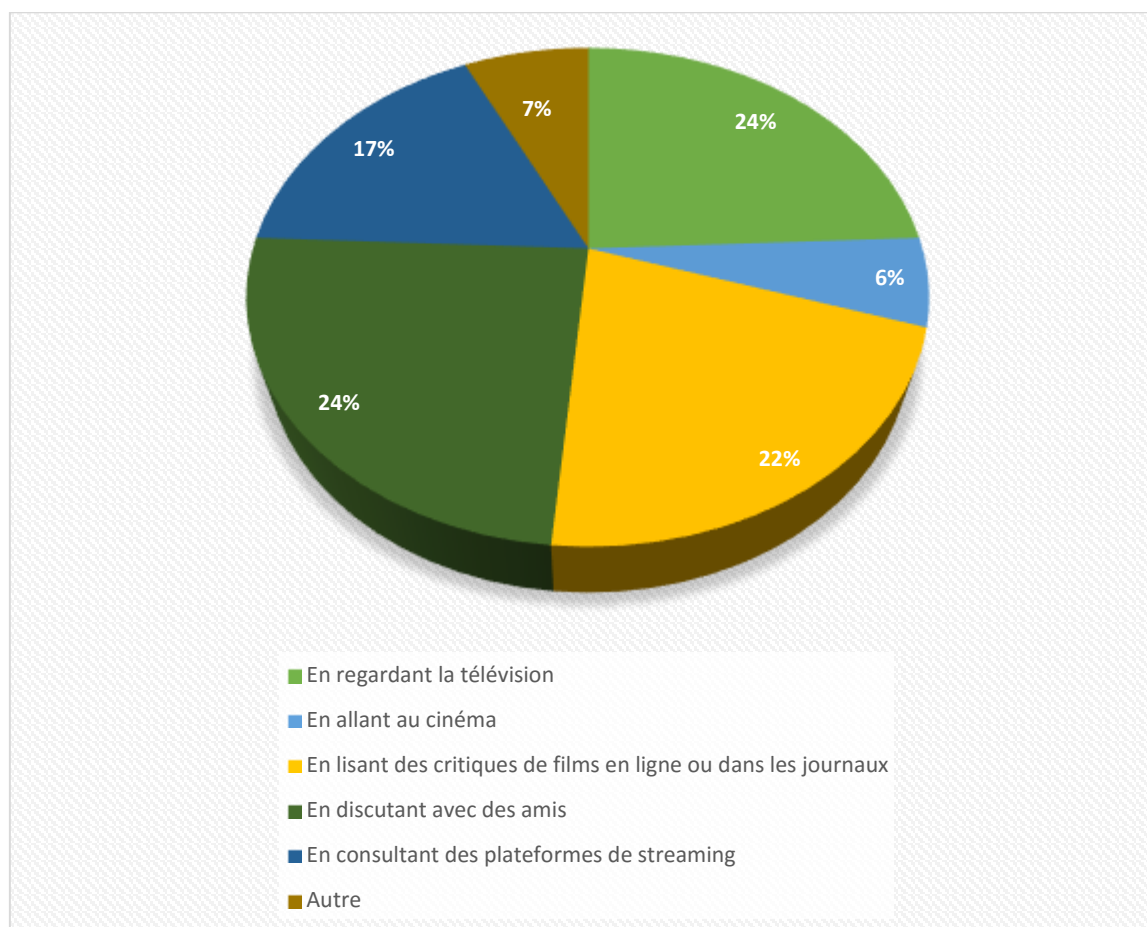
- A- En regardant la télévision (Té)
- B- En allant au cinéma (Ci)
- C- En lisant des critiques de films en ligne ou dans les journaux (Cr)
- D- En discutant avec des amis (Di)
- E- En consultant des plateformes de streaming (Pl)
- F- Autre (Au)

Tableau 3 : Moyens de découverte des films produits au Bénin

Modalités	Té	Ci	Cr	Di	Pl	Au	Total
Fréquences absolues	17	4	15	17	12	5	70
Fréquences relatives (%)	24,3	5,7	21,4	24,3	17,1	7,1	100

Source : Données de l'enquête, Mai 2023

Graphique 3 : Moyens de découverte des films produits au Bénin



Source : Données de l'enquête, Mai 2023

Conclusion partielle : Il ressort de ces analyses que les principaux moyens de découverte des films béninois sont la télévision, les discussions entre amis et les articles des critiques.

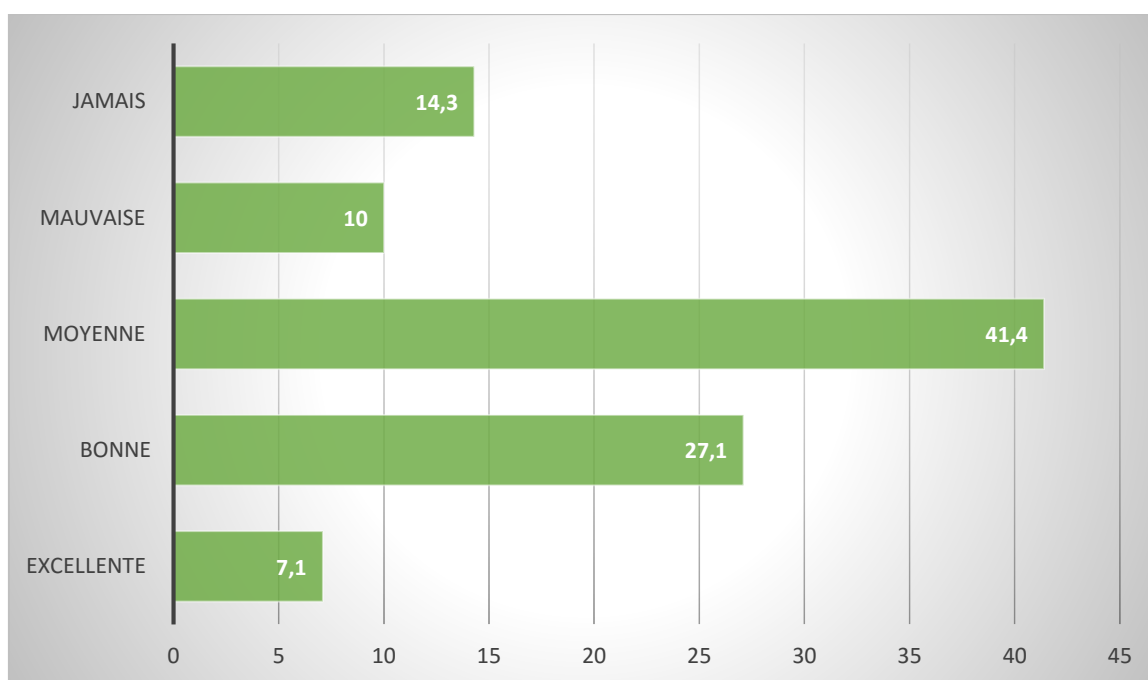
4. Quel est votre avis sur la qualité des critiques de cinéma produites par les journalistes culturels béninois ?
- A- Excellente
 - B- Bonne
 - C- Moyenne
 - D- Mauvaise
 - E- Je n'ai jamais lu de critiques de cinéma béninois (jamais)

Tableau 4 : Qualité des critiques de cinéma béninoises

Modalités	Excellente	Bonne	Moyenne	Mauvaise	Jamais	Total
Fréquences absolues	5	19	29	7	10	70
Fréquences relatives (%)	7,1	27,1	41,4	10	14,3	100

Source : Données de l'enquête, Mai 2023

Graphique 4 : Qualité des critiques de cinéma béninoises



Source : Données de l'enquête, Mai 2023

Conclusion partielle : Ces résultats ont produit une perception généralement mitigée de la qualité des critiques de cinéma produites par les journalistes culturels béninois. Alors que certains les jugent comme étant de qualité moyenne, une minorité considère qu'elles sont bonnes ou excellentes. Cependant, une partie des répondants est insatisfaite de la qualité de ces critiques. Les résultats soulignent aussi la nécessité d'une amélioration continue de la qualité des critiques de cinéma afin de répondre aux attentes et aux besoins du public.

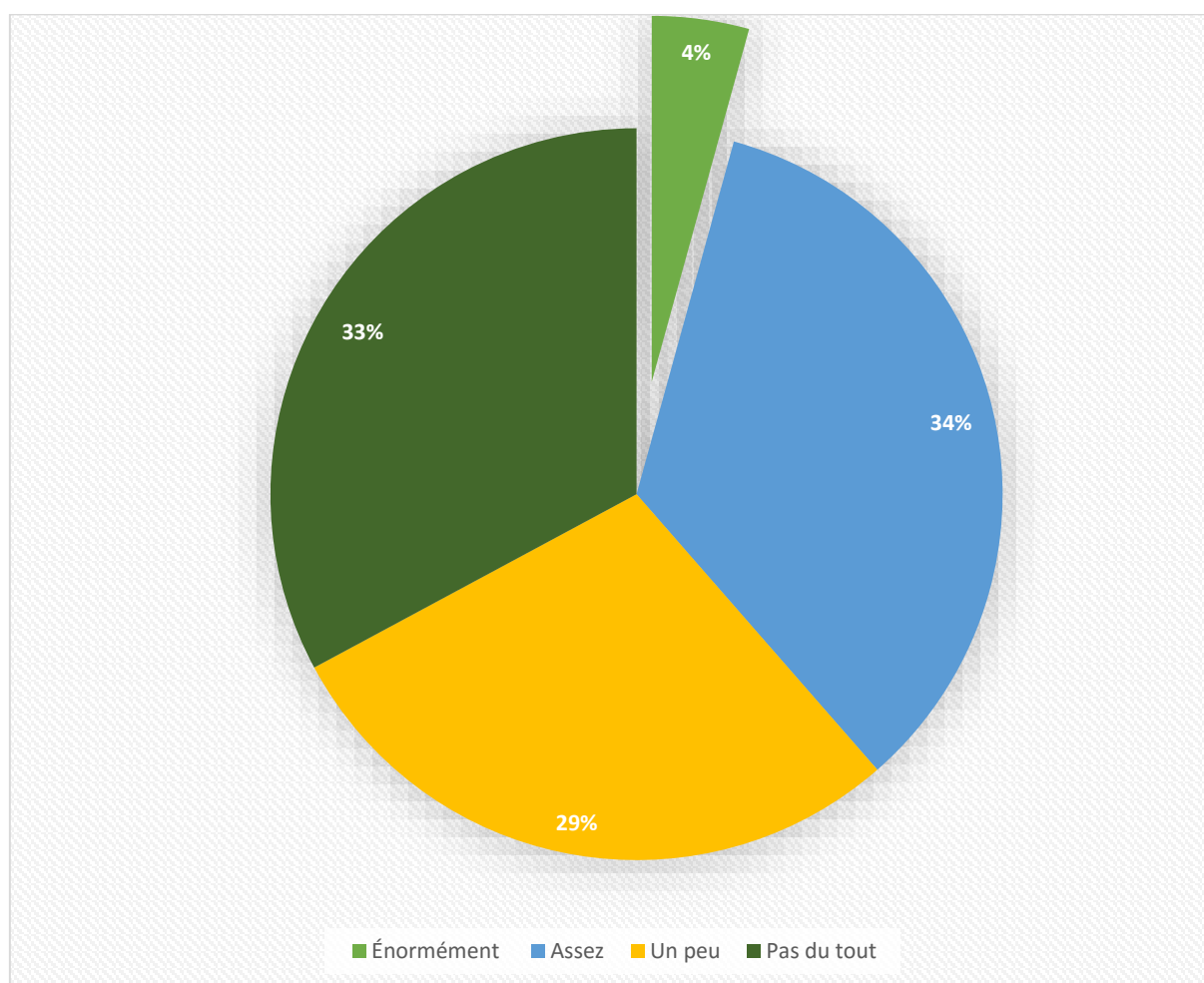
5. Dans quelle mesure les critiques de cinéma influencent-elles votre décision de choisir un film béninois ou un autre ?
 - A- Énormément, je ne regarde que des films avec des critiques positives
 - B- Assez
 - C- Un peu, je me fie surtout à mes propres impressions
 - D- Pas du tout, je décide en fonction de mes goûts

Tableau 5 : Influence des critiques de cinéma sur le choix des films

Modalités	Énormément	Assez	Un peu	Pas du tout	Total
Fréquences absolues	3	24	20	23	70
Fréquences relatives (%)	4,3	34,3	28,6	32,8	100

Source : Données de l'enquête, Mai 2023

Graphique 5 : Influence des critiques de cinéma sur le choix des films



Source : Données de l'enquête, Mai 2023

Conclusion partielle : D'après les statistiques recueillies, il ressort que la majorité des personnes interrogées accordent une certaine importance aux critiques de cinéma lorsqu'il s'agit de choisir un film béninois ou autre. Cependant, il est important de noter que près d'un tiers des répondants ne se fient pas du tout aux critiques et basent leur décision uniquement sur leurs propres goûts. Seule une petite proportion des répondants déclare ne regarder que des films ayant reçu des critiques positives. On peut donc retenir que les critiques de cinéma

peuvent certainement avoir un impact mais elles ne sont pas la seule source d'influence. Les individus ont tendance à considérer leurs propres goûts et impressions.

6. Comment voyez-vous le rôle des journalistes culturels dans la promotion de l'industrie cinématographique du Bénin ?

A- Ils sont essentiels pour attirer l'attention sur les films béninois et encourager le public à les voir (Essentiels)

B- Ils ont peu d'influence sur la popularité des films béninois (Peu)

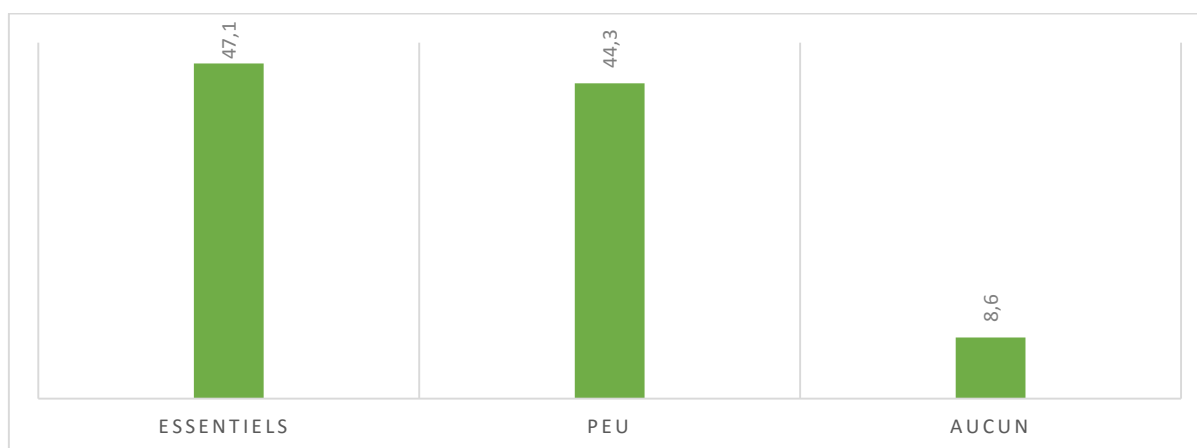
C- Ils n'ont aucun impact sur la valorisation de l'industrie cinématographique béninoise (Aucun)

Tableau 6 : Rôle des journalistes culturels dans la promotion de l'industrie cinématographique

Modalités	Essentiels	Peu	Aucun	Total
Fréquences absolues	33	31	6	70
Fréquences relatives (%)	47,1	44,3	8,6	100s

Source : Données de l'enquête, Mai 2023

Graphique 6 : Rôle des journalistes culturels dans la promotion de l'industrie cinématographique



Source : Données de l'enquête, Mai 2023

Conclusion partielle : Dans l'ensemble, ces résultats mettent en lumière la diversité des opinions concernant le rôle des journalistes culturels dans la promotion du cinéma béninois. Alors que certains reconnaissent leur rôle essentiel dans la mise en avant de l'industrie cinématographique locale, d'autres sont plus sceptiques quant à leur impact réel sur la popularité des films.

7. Pensez-vous que les journalistes culturels béninois devraient jouer un rôle plus important dans la promotion de l'industrie cinématographique du pays ?

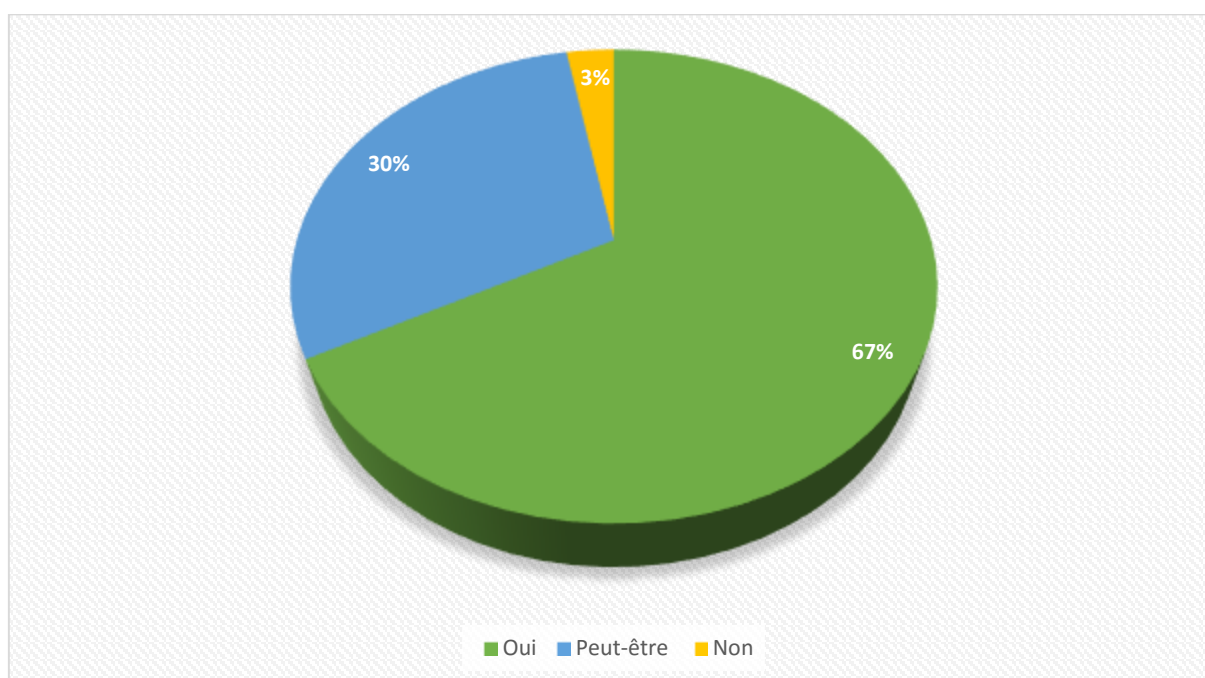
- A- Oui, absolument, ils peuvent aider à renforcer la notoriété de l'industrie cinématographique béninoise (Oui)
- B- Peut-être, cela dépend de leur capacité à fournir des critiques et une couverture médiatique de qualité (Peut-être)
- C- Non, leur rôle actuel est suffisant pour promouvoir l'industrie cinématographique béninoise (Non)

Tableau 7 : Rôles supplémentaires des journalistes culturels dans la promotion du cinéma béninois

Modalités	Oui	Peut-être	Non	Total
Fréquences absolues	47	21	2	70
Fréquences relatives (%)	67,1	30	2,9	100

Source : Données de l'enquête, Mai 2023

Graphique 7 : Rôles supplémentaires des journalistes culturels dans la promotion du cinéma béninois



Source : Données de l'enquête, Mai 2023

Conclusion partielle : D'après les statistiques recueillies, la majorité des personnes interrogées indiquent un fort soutien en faveur d'un rôle plus important des journalistes culturels dans la promotion de l'industrie cinématographique du Bénin. Ces personnes démontrent leur capacité à renforcer la notoriété et la visibilité des films béninois. Cependant, l'accent est également mis

sur l'importance de l'engagement professionnel et de la qualité du travail journalistique dans leur rôle de promotion.

8. Comment pensez-vous que les journalistes culturels béninois peuvent contribuer à l'expansion de l'industrie cinématographique locale ?

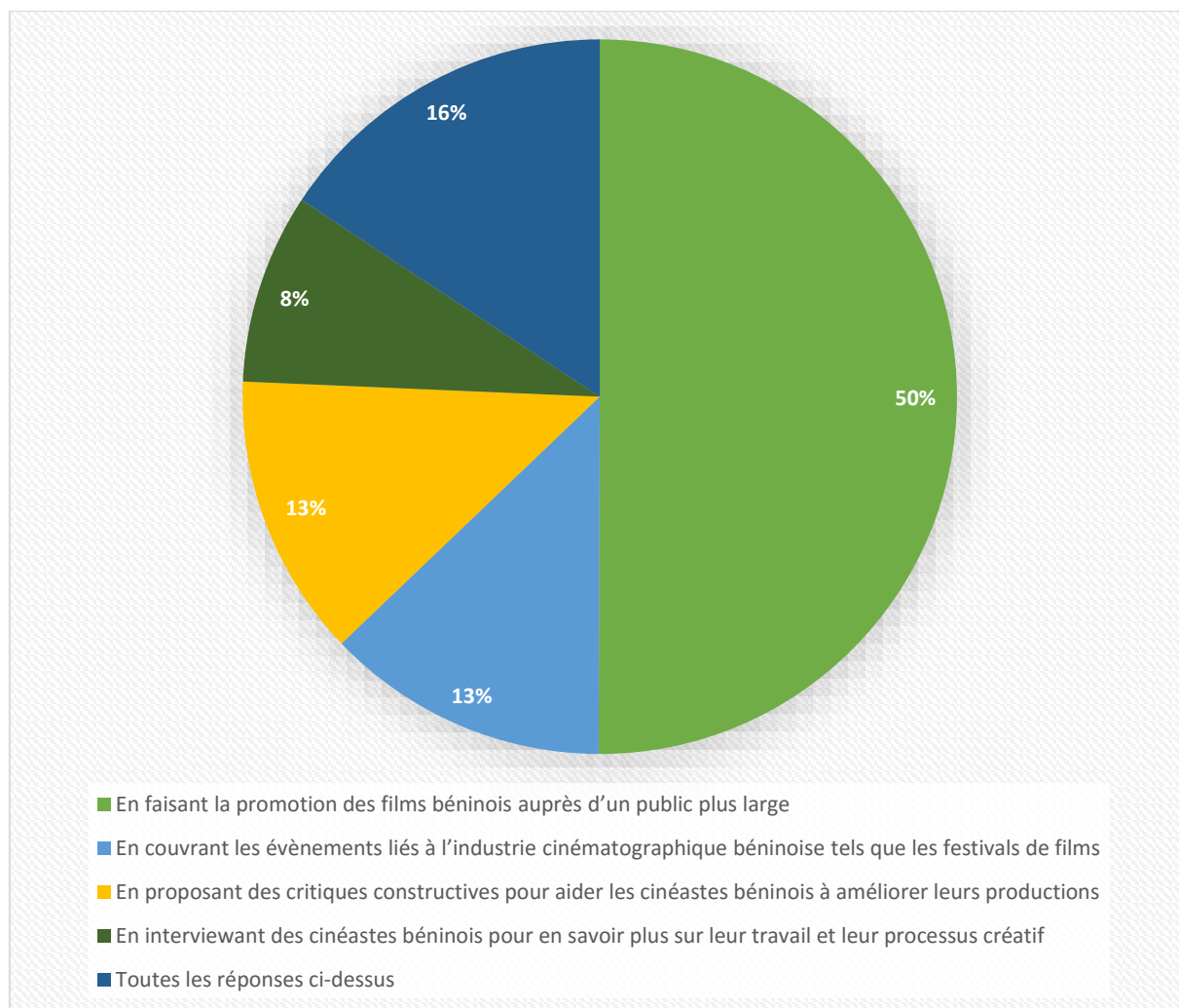
- A- En faisant la promotion des films béninois auprès d'un public plus large (Promotion)
- B- En couvrant les événements liés à l'industrie cinématographique béninoise tels que les festivals de films (Couverture)
- C- En proposant des critiques constructives pour aider les cinéastes béninois à améliorer leurs productions (Critiques)
- D- En interviewant des cinéastes béninois pour en savoir plus sur leur travail et leur processus créatif (Interview)
- E- Toutes les réponses ci-dessus (Tout)

Tableau 8 : Contribution des journalistes culturels béninois au développement de l'industrie cinématographique locale

Modalités	Promotion	Couverture	Critiques	Interview	Tout	Total
Fréquences absolues	35	9	9	6	11	70
Fréquences relatives (%)	50	12,8	12,8	8,6	15,7	100

Source : Données de l'enquête, Mai 2023

Graphique 8 : Contribution des journalistes culturels béninois au développement de l'industrie cinématographique locale



Source : Données de l'enquête, Mai 2023

Conclusion partielle : Les résultats issus de ces statistiques mettent en évidence le rôle polyvalent des journalistes culturels béninois dans la contribution à l'expansion de l'industrie cinématographique locale. L'adoption d'une approche holistique peut renforcer l'industrie cinématographique béninoise en augmentant sa visibilité, en soutenant la créativité des cinéastes et en attirant un public plus large.

1.2. Entretiens

La présente rubrique rend compte de façon succincte des opinions des acteurs interrogés tout en mettant en relief les points de similitude et les divergences d'avis. Il s'agit de : Sandra ADJAHOU, Apollinaire AGBAZAHOU, Christiane CHABI KAO, Toussaint DJAHOU, Ulysse Elliot DJODJI, Dimitri FADONOUGBO, Happy Sylvestre GOUDOU, Fortuné SOSSA, Armand VIDEGLA.

1.2.1. Fonction et influence du journalisme culturel dans le développement de l'industrie cinématographique

Les différents intervenants reconnaissent l'importance du rôle des journalistes culturels dans la promotion et la diffusion des œuvres cinématographiques. Fortuné SOSSA, président de l'association panafricaine des journalistes culturels, souligne que les journalistes sont considérés comme des diffuseurs lors de festivals et d'événements artistiques, jouant ainsi un rôle crucial dans la promotion des productions cinématographiques. Armand VIDEGLA, président de l'association des journalistes culturels du Bénin, abonde dans ce sens. Il explique que ce journaliste collecte, traite et diffuse des informations provenant du monde artistique et culturel. Ce dernier insiste sur le fait que les journalistes culturels doivent respecter leur rôle de critique lorsque cela est nécessaire, et que leurs choix de mots peuvent avoir un impact sur le public. Ulysse Elliot DJODJI, journaliste culturel à l'ORTB partage le même point de vue. Il explique que le journalisme culturel joue un rôle de promotion et de vulgarisation dans l'industrie cinématographique. Il soutient qu'un critique de cinéma est un miroir du cinéaste. De son côté, Sandra ADJAHOU, actrice et réalisatrice, définit le rôle des journalistes culturels par leurs interventions durant tout le processus de fabrication des œuvres cinématographiques (la préproduction, la production et la post-production) et par la promotion de ces œuvres grâce à des conférences de presse, des critiques et une couverture médiatique des événements. Ils aident également les artistes à parfaire les œuvres à travers leurs critiques. Sur le même sujet, Christiane CHABI KAO, scénariste et réalisatrice pense qu'ils peuvent faire des investigations pour connaître les goulots d'étranglement afin que le maximum de personnes soient impliquées dans le secteur. Pour ce faire, ils doivent apprendre tous les rouages de l'industrie cinématographique et faire des enquêtes pour comprendre les réels problèmes qui bloquent ce développement et les stratégies pour y faire face ; interviewer les acteurs privés et publics du secteur et publier des articles à ce sujet.

Les acteurs interviewés s'accordent également sur la nécessité pour les journalistes culturels d'avoir une solide expertise dans le domaine du cinéma et de la critique. Ulysse Elliot DJODJI affirme que pour être critique de cinéma, il est nécessaire d'être d'abord un journaliste culturel. De même, le journaliste culturel et comédien, Happy Sylvestre GOUDOU, met l'accent sur le fait qu'un journaliste culturel qui ne possède pas de compétences en cinéma ou en critique se limitera à promouvoir les œuvres sans véritable valeur ajoutée.

Par ailleurs, l'évolution des médias et des technologies offrent de nouvelles possibilités pour le journalisme culturel selon les personnes ressources. Ulysse Elliot DJODJI soutient que les nouveaux médias renforcent l'exposition et l'expansion du journalisme culturel. Ce point de vue est aussi soutenu par l'écrivain et dramaturge Apollinaire AGBAZAHOU qui affirme que ces médias ne diminuent pas l'importance des journalistes culturels spécialisés dans le cinéma. Selon lui, ces plateformes sont principalement utilisées pour partager du contenu amateur plutôt que des critiques artistiques. Fortuné SOSSA, quant à lui, exprime la nécessité pour les

journalistes spécialisés dans le cinéma d'améliorer leurs compétences pour se démarquer des autres.

Cependant, il existe des divergences quant au rôle spécifique du journaliste culturel et à l'adaptation du journalisme culturel aux nouvelles formes de production et de diffusion. Certains intervenants mettent l'accent sur le rôle de critique et le respect des codes spécifiques du journalisme culturel en termes de rédaction et d'éthique, tandis que d'autres soulignent la révolution des principes universels qui le guident. De plus, certaines personnes mentionnent la nécessité d'une industrie cinématographique mieux structurée et de financements adéquats pour développer le cinéma au Bénin. Christiane CHABI KAO affirme que l'industrie cinématographique béninoise est encore en phase de structuration et nécessite davantage de producteurs et de distributeurs alors que Dimitri FADONUGBO, délégué général des Rencontres Cinématographiques de Cotonou, soutient que l'apport du journalisme culturel à l'industrie cinématographique est proportionnel aux productions de films. Il faut donc une production massive de films pour une meilleure collaboration entre les journalistes culturels et les cinéastes.

En résumé, les professionnels intervenus s'accordent sur le rôle crucial des journalistes culturels dans la promotion et la diffusion des œuvres cinématographiques. Ils soulignent l'importance des compétences en cinéma et en critique pour les journalistes culturels, ainsi que l'évolution des médias et des technologies. Il existe néanmoins des divergences quant au rôle spécifique du journaliste culturel et à l'adaptation du journalisme culturel aux nouvelles formes de production et de diffusion. De plus, il est souligné le besoin d'une industrie cinématographique mieux structurée et de financements adéquats pour développer le cinéma au Bénin. Il est donc nécessaire d'investir davantage dans l'industrie cinématographique béninoise et de mettre en place des mesures concrètes pour stimuler sa croissance et son développement. Les journalistes culturels ont un rôle important à jouer dans cette dynamique en informant et en sensibilisant le public, ainsi qu'en contribuant à l'amélioration de la qualité des productions cinématographiques.

1.2.2. Contraintes de l'exercice du journalisme culturel

Les acteurs du journalisme culturel et du cinéma ont soulevé au cours des entrevues, plusieurs défis et problèmes liés au journalisme culturel et à l'industrie cinématographique au Bénin. Armand VIDEGLA, pointe du doigt le manque de personnel de gestion et d'une structure solide dans l'industrie cinématographique, ainsi que les conflits potentiels entre les journalistes culturels et les créateurs. Ulysse Elliot DJODJI, quant à lui, fait remarquer que le manque d'informations sur le cinéma rend difficile la tenue d'émissions exclusivement dédiées à ce domaine, et souligne le manque de soutien politique et de financement dans le secteur. L'écrivain et dramaturge Apollinaire AGBAZAHOU, met en avant le manque de salles de cinéma, le désintérêt du public et le manque de financement comme obstacles à l'exercice des

journalistes culturels pour le développement du cinéma. Les autres raisons qu'avancent Sergent Marcus, journaliste culturel et communicant, concernent notamment le manque de professionnalisation et de financement, ainsi que la confusion entre le showbiz et le journalisme culturel. Happy Sylvestre Goudou la pauvreté de la création cinématographique, le manque de financement et de professionnels du cinéma, ainsi que le manque de culture de la critique dans le secteur comme difficultés.

Les intervenants s'entendent tous sur le manque de collaboration entre les acteurs du cinéma et les journalistes culturels, ainsi que sur l'insuffisance de professionnels spécialisés en cinéma. Christiane CHABI Kao, Sandra ADJAHOU et Dimitri FADONUGBO soulignent tous les trois, l'absence de collaboration entre les acteurs du cinéma et les journalistes culturels en raison du manque de structuration des acteurs culturels et du manque de personnel formé dans le secteur.

En somme, les divers acteurs résument les obstacles auxquels sont confrontés le journalisme culturel et l'industrie cinématographique au Bénin au manque de financement et de professionnalisation, au désintérêt du public et à l'absence de collaboration entre les acteurs. Il est essentiel de mettre en place des mesures concrètes telles que la formation spécialisée, le soutien politique et le renforcement de la structuration de l'industrie cinématographique pour surmonter ces défis. Une collaboration étroite entre les acteurs du cinéma et les journalistes culturels est également nécessaire pour promouvoir et développer le cinéma au Bénin.

1.2.3. Mesures et dispositions pour faciliter l'implication des journalistes culturels dans le développement de l'industrie cinématographique

Plusieurs propositions et solutions sont proposées par personnes ressources pour favoriser le développement de l'industrie cinématographique et du journalisme culturel au Bénin. En premier lieu, Fortuné SOSSA souligne la nécessité de créer un marché local et de rendre les productions cinématographiques accessibles aux médias audiovisuels. Ensuite, Armand VIDEGLA propose la mise en place de structures organisationnelles spécifiques pour la communication, la promotion et la gestion des films, tout en encourageant les artistes cinéastes à considérer les critiques des journalistes comme des propositions d'amélioration. Ulysse Elliot DJODJI suggère de son côté que les faïtières qui accompagnent la presse accordent plus d'importance au journalisme culturel et demande la pérennisation des infrastructures et la reconnaissance légale du titre de cinéaste au Bénin. En outre, Apollinaire AGBAZAHOU encourage les journalistes spécialisés à se rapprocher des experts du cinéma et à devenir leur porte-parole, tout en soulignant l'importance de promouvoir les productions locales. Sergent Marcus affirme lui, que l'avenir du journalisme culturel dépendra des financements, de la formation et la promotion des projets de développement culturels.

Par ailleurs, Happy Sylvestre GOUDOU insiste sur le rôle des pouvoirs publics dans le développement de l'industrie cinématographique et du journalisme culturel en faisant recours à

l'existence de formations et d'initiatives soutenues par des institutions telles que l'Union Européenne. Christiane CHABI KAO met également en avant le rôle des pouvoirs publics dans l'accompagnement du secteur cinématographique par le biais de lois, de subventions et de construction d'infrastructures. Sandra ADJAHO ajoute quant à elle, la nécessité de subventionner le cinéma et de mettre en place une stratégie d'intégration des jeunes cinéastes. Pour finir, Dimitri FADONUGBO souligne l'importance de la formation des journalistes culturels et de l'intégration de la presse dès le début des dossiers de production, tout en insistant sur la nécessité de créer un environnement juridique et économique propice au secteur cinématographique.

En conclusion, les acteurs culturels intervenus proposent diverses mesures pour favoriser le développement de l'industrie cinématographique et du journalisme culturel au Bénin. Il est essentiel de mettre en place un cadre législatif et économique favorable, de renforcer les capacités des jeunes à travers une formation de qualité, d'encourager la collaboration entre les cinéastes et les journalistes culturels, de rendre les productions cinématographiques accessibles et de subventionner le cinéma. Les pouvoirs publics jouent un rôle clé dans la mise en œuvre de ces mesures, en fournissant des lois, des subventions et des infrastructures, et en accompagnant le secteur dans son ensemble. Le développement de l'industrie cinématographique et du journalisme culturel contribuerait à l'évolution de l'économie du pays et à la promotion de la culture béninoise.

1.3. Analyses des grilles de programme radiophoniques

Ce paragraphe présente une analyse des grilles de programmes de cinq radios, dans le but d'évaluer l'influence du journalisme culturel radiophonique sur le développement de l'industrie cinématographique au Bénin.

Le choix des cinq radios est fait en prenant en compte leur popularité et leur représentativité dans les différentes régions du Bénin, ainsi que leurs publics cibles. Une collecte systématique des grilles de programmes a été effectuée sur une période de deux ans soit de 2022 à 2023, en portant une attention particulière aux émissions sauvegardées sur la culture et le cinéma.

L'analyse des grilles de programmes permet d'évaluer plusieurs aspects. Tout d'abord, il sera possible de déterminer si les radios accordent un temps significatif au cinéma béninois, en observant la présence d'émissions dédiées à la promotion et à la critique des films locaux. Par ailleurs, l'attention est portée sur la régularité et la fréquence des émissions consacrées au cinéma. La programmation régulière et fréquente est un indicateur de l'intérêt porté par les radios à l'industrie cinématographique béninoise.

La sélection est composée de Radio Bénin, Océan FM, Radio Bénin Culture, Golfe FM et Gerdess FM.

Tableau présentant les résultats de l'analyse

Radios	Types	Nombre d'émissions culturelles	Nombre et noms d'émissions dédiées au cinéma	Tranche hebdomadaire des émissions dédiées au cinéma
Radio Bénin	Radio nationale	11	1 : 100% cinéma	Jeudi :20h30-21h (30 minutes)
Océan FM	Radio commerciale	04	0	-
Radio Bénin culture	Radio privée non commerciale	10	0	-
Gerdes Afrique	Radio communautaire	03	0	-
Golfe FM	Radio privée commerciale	04	0	-

Source : Données de l'enquête, Juin 2023

Synthèse

L'analyse des grilles de programmes de cinq radios a révélé que seule une radio diffuse une émission culturelle spécifiquement dédiée au cinéma. Cette constatation suggère un manque d'attention accordée à l'industrie cinématographique béninoise par les médias radiophoniques étudiés. L'absence d'émissions régulières et fréquentes consacrées au cinéma béninois sur la plupart des radios analysées souligne également un potentiel inexploité en termes de promotion et de développement de cette industrie par le journalisme culturel radiophonique. Cette conclusion appelle à une réflexion plus approfondie sur les moyens d'améliorer la visibilité et la promotion du cinéma béninois à travers le journalisme culturel.

SECTION 2 : VERIFICATION DES HYPOTHESES

Cette section aborde la question de validation des hypothèses formulées dans le cadre de cette recherche. Cette étape revêt une importance primordiale puisqu'elle permet d'évaluer la véracité des hypothèses énoncées, en s'appuyant sur des méthodes rigoureuses et des données empiriques. Elle part d'une approche systématique et méthodique allant de l'analyse de données quantitatives à l'exploration de données qualitatives pour démontrer la validité des hypothèses de recherche et confirmer ou réfuter ces propositions. En somme, cette section offre une perspective essentielle pour comprendre l'impact et la validité des hypothèses avancées, contribuant ainsi à l'avancement des connaissances dans le domaine de recherche considéré.

2.1. Validation de l'hypothèse 1

Les résultats des statistiques démontrent que la majorité des participants reconnaissent le rôle essentiel des journalistes culturels dans la promotion de l'industrie cinématographique béninoise. De plus, ces réponses suggèrent que les journalistes culturels peuvent promouvoir cette industrie de différentes manières, telles que la promotion des films béninois, la couverture des événements cinématographiques, la proposition de critiques constructives et les interviews de cinéastes béninois. Ces résultats sont renforcés par les opinions et expériences des journalistes culturels et des acteurs du cinéma, qui ajoutent une dimension qualitative supplémentaire à l'importance du journalisme culturel dans le développement de l'industrie cinématographique du Bénin.

En combinant les données statistiques et les témoignages, il devient clair que les journalistes culturels jouent un rôle crucial en tant que promoteurs et facilitateurs de la visibilité, de la reconnaissance et de la croissance de l'industrie cinématographique du Bénin.

2.2. Validation de l'hypothèse 2

L'analyse des grilles de programme de cinq radios, combinée aux témoignages des journalistes culturels, prouve que les thématiques relatives au cinéma n'occupent pas une place satisfaisante dans les programmes médiatiques au Bénin. Plusieurs raisons ont été identifiées pour expliquer cette situation. Tout d'abord, l'insuffisance de professionnels de cinéma disponibles pour fournir des analyses et des discussions approfondies sur les films béninois limite la capacité des médias radiophoniques à proposer des émissions de qualité sur le cinéma. En outre, le manque de production constante de films béninois est un facteur qui contribue à la rareté de contenus cinématographiques locaux à présenter dans les émissions. Sans une offre régulière de films nationaux, il devient difficile pour les radios de consacrer du temps d'antenne spécifique au cinéma béninois. Enfin, le manque de ressources humaines qualifiées pour produire et animer des émissions culturelles spécifiques sur le cinéma constitue un obstacle supplémentaire.

En conclusion, les thématiques relatives au cinéma n'occupent pas une place satisfaisante dans les programmes médiatiques au Bénin, en raison de diverses contraintes telles que le manque de professionnels qualifiés, le manque de production de films régulière et l'insuffisance de la main-d'œuvre.

2.3. Validation de l'hypothèse 3

Tous les professionnels du cinéma interviewés reconnaissent la nécessité d'associer les journalistes culturels à leurs productions. Cela suppose qu'il existe une prise de conscience de l'importance du journalisme culturel dans le développement de l'industrie cinématographique. Cependant, ces derniers mentionnent que la réalité sur le terrain est différente, et cela peut être attribué à deux raisons principales. Premièrement, il est souligné qu'il n'existe pas encore au Bénin une industrie cinématographique bien structurée, ce qui rend difficile la classification des différents métiers et rôles au sein de l'industrie. Cette absence de structure entraîne une difficulté à intégrer les journalistes culturels dans les productions cinématographiques, car leur rôle n'est pas amplement considéré. Deuxièmement, il est mentionné que le nombre de journalistes culturels au Bénin est limité et qu'ils ne sont pas suffisamment structurés. De même, les cinéastes ne sont pas non plus suffisamment structurés. Cette situation entraîne une communication inefficace entre les acteurs du cinéma et les journalistes culturels. En l'absence d'une structure adéquate, il peut être difficile pour les cinéastes de savoir comment et quand impliquer les journalistes culturels dans leurs productions.

Ainsi, en combinant ces informations, on peut conclure que les acteurs du cinéma au Bénin n'impliquent pas souvent les journalistes culturels dans leurs productions.

SECTION 3 : Approches de solutions

En s'appuyant sur des recherches antérieures, des études de cas et des expertises, cette partie présente une approche réduite et systématique pour résoudre le problème et atteindre les objectifs de recherche. L'identification des parties prenantes clés et des acteurs impliqués dans la mise en œuvre est également retenue, afin de garantir une collaboration efficace et une adhésion aux solutions proposées.

Pour renforcer davantage le rôle des journalistes culturels en tant que vecteurs de la promotion cinématographique et accorder une place importante au cinéma béninois dans les médias, plusieurs approches de solutions peuvent être envisagées.

Tout d'abord, il convient de renforcer la formation et le développement professionnel des journalistes culturels. Cela peut être réalisé en investissant dans la formation continue des journalistes culturels, en les aidant à développer des compétences solides en matière de critique cinématographique, de journalisme spécialisé et de connaissance approfondie de l'industrie cinématographique béninoise. Une meilleure formation permettra également d'accroître le nombre de professionnels qualifiés pour intervenir dans les émissions et fournir des analyses approfondies et des critiques de qualité, contribuant ainsi à la promotion du cinéma béninois. La création d'un réseau de journalistes culturels spécialisés dans le cinéma peut favoriser les échanges d'informations, partager les bonnes pratiques et encourager la création de contenus de qualité sur le cinéma béninois. Ce réseau permettrait de renforcer les compétences et l'expertise des journalistes culturels, tout en encourageant une approche collaborative pour promouvoir le cinéma local.

En parallèle, il importe de promouvoir la production cinématographique locale. Des mesures incitatives et de soutien peuvent être mises en place pour encourager la production régulière de films béninois. Cela pourrait inclure des subventions, des partenariats avec des institutions cinématographiques et la création de fonds dédiés au cinéma local. Une production plus constante de films nationaux permettrait aux médias d'avoir davantage de contenus cinématographiques locaux à présenter dans leurs émissions.

Une autre approche consiste à renforcer la collaboration entre les journalistes culturels et les cinéastes béninois. Ceci favorisera une meilleure compréhension mutuelle et une appréciation plus profonde du travail des uns et des autres. Les journalistes culturels peuvent travailler en étroite collaboration avec les cinéastes pour promouvoir leurs films, couvrir les festivals et événements cinématographiques et offrir une visibilité accrue aux talents locaux.

En outre, la création de plateformes médiatiques dédiées à l'industrie cinématographique béninoise peut également être une solution efficace. Ces plateformes serviraient de référence pour les cinéphiles et le public, centralisant les informations, les critiques et les actualités concernant les films locaux. Elles offriraient une visibilité accrue aux productions

cinématographiques du Bénin. Pour y parvenir, il est essentiel de créer un environnement propice à la découverte et à l'appréciation du cinéma béninois. Les médias ont un rôle crucial à jouer à ce niveau. Des émissions spéciales, des interviews avec des réalisateurs et des acteurs, des critiques de films locaux peuvent être diffusés régulièrement pour susciter l'intérêt et l'engagement du public envers le cinéma national.

Par ailleurs, la promotion d'une collaboration internationale est cruciale. Faciliter les partenariats et les échanges avec des journalistes culturels étrangers peut contribuer à la promotion de l'industrie cinématographique béninoise à l'échelle internationale. Les collaborations transnationales peuvent favoriser la diffusion des films béninois dans d'autres pays et stimuler la reconnaissance internationale du cinéma béninois.

Pour favoriser l'implication des journalistes culturels dans les productions cinématographiques au Bénin, il est essentiel de renforcer la structuration de l'industrie en mettant en place des syndicats, des associations professionnelles et des comités spécialisés pour définir clairement les métiers et les rôles de chaque acteur. Il est aussi nécessaire d'organiser des programmes de renforcement des capacités pour les journalistes culturels et les cinéastes, afin de développer leur expertise et de favoriser le réseautage entre eux. La sensibilisation sur l'importance du journalisme culturel dans le développement de l'industrie cinématographique est également essentielle, tout comme la valorisation du travail des journalistes culturels. Enfin, une meilleure collaboration et communication entre les journalistes et les cinéastes culturels doit être de mise pour favoriser une implication professionnelle des journalistes dans les productions.

CONCLUSION

Cette étude met en évidence l'importance du journalisme culturel en tant que maillon essentiel de la promotion cinématographique au Bénin. Les résultats confirment les hypothèses proposées en amont des recherches, démontrant que les journalistes culturels jouent un rôle significatif dans le développement de l'industrie cinématographique du pays. D'une part, il a été constaté que les médias ne sont pas toujours au cœur de la promotion de la cinématographie. Ainsi, il convient de renforcer la présence du cinéma dans les programmes médiatiques au Bénin. De l'autre, les journalistes culturels se sont révélés être des vecteurs de la promotion cinématographique, contribuant à la visibilité et à l'ouverture de l'industrie cinématographique béninoise sur d'autres horizons.

Cependant, malgré le rôle potentiel des journalistes culturels, il a été constaté que les acteurs de la chaîne cinématographique n'impliquent pas souvent ces professionnels dans leurs productions. Il est donc nécessaire de favoriser une meilleure collaboration entre les cinéastes et les journalistes culturels afin de maximiser les retombées médiatiques et la rentabilité des projets cinématographiques.

Dans cette optique, l'idée serait de développer de nouvelles filières et de renforcer la formation au sein d'établissements tels que l'Institut National des Métiers d'Art, d'Archéologie et de la Culture (INMAAC) et l'Institut Supérieur des Métiers de l'Audiovisuel (ISMA). Ces institutions peuvent être adaptées pour offrir des programmes de formation spécifiques aux journalistes culturels spécialisés en cinéma, afin de renforcer leurs compétences et leur expertise dans le domaine.

De plus, il s'avère important d'encourager les initiatives de communication telles que les projections de films, les festivals cinématographiques et la production de magazines ou de documentaires télévisés et radiophoniques. Ces événements, avec l'aide des médias, peuvent jouer un rôle crucial dans la promotion, la compétition et le développement de l'industrie cinématographique béninoise.

En résumé, il est impératif de reconnaître et d'apprécier le rôle des journalistes culturels spécialisés en cinéma en renforçant leur formation et en créant de nouvelles opportunités pour leur implication dans l'industrie cinématographique. Ces efforts associés avec une collaboration étroite entre les professionnels du cinéma, les médias et les instituts de formation, le Bénin pourra progresser dans la promotion et le développement de son industrie cinématographique, tout en renforçant son rayonnement sur la scène internationale.

DOSSIER DE PRODUCTION

1. RESUME DU FILM

Le film documentaire GLOMEPAD est une célébration de la détermination et de la capacité humaine à surmonter les obstacles, et montre comment même dans les situations les plus difficiles, il est possible de réaliser ses rêves. Il suit le parcours de Glomépad, un étudiant en musique et musicologie à l'Institut National des Métiers d'Art, d'Archéologie et de la Culture de l'Université d'Abomey-Calavi (INMAAC/UAC) au Bénin. Un étudiant qui, malgré sa déficience visuelle, est brillant et fait partir des meilleurs de sa promotion. Le film montre comment Glomépad surmonte les défis de la vie quotidienne tout en poursuivant son rêve de devenir un artiste accompli.

Le documentaire explore également la façon dont la société béninoise perçoit les personnes handicapées et les défis auxquels elles sont confrontées pour réussir. Malgré ces difficultés, Glomépad ne perd jamais espoir et trouve toujours un moyen de montrer de quoi il est capable. Le documentaire suit sa vie, ses réussites académiques et professionnelles dans le domaine de l'art, et montre comment il inspire ceux qui l'entourent.

Le film documentaire suit l'acteur principal dont il porte le nom à travers ses différentes activités, montrant comment il navigue dans un monde souvent hostile aux personnes handicapées. Le film relate également les difficultés que rencontre Glomépad pour accéder à l'information en raison de sa déficience visuelle, ainsi que les moyens qu'il utilise pour surmonter ces obstacles. Nous assistons à ses séances d'écriture en braille, à ses conversations avec des amis et des enseignants qui l'aident à traduire des textes en audio, et à son utilisation d'outils technologiques pour communiquer et accéder à des informations. Tout au long du documentaire, nous voyons comment Glomépad défie les stéréotypes associés aux personnes handicapées. Il est un exemple de persévérance et de réussite malgré les défis auxquels il est confronté. Au-delà de l'histoire de Glomépad, le film documentaire aborde également la manière dont la société béninoise perçoit les personnes handicapées et les défis auxquels elles sont confrontées. Il invite à une réflexion sur la manière dont la société peut mieux soutenir les personnes handicapées et sur la nécessité de faire tomber les barrières qui les empêchent de réaliser leur potentiel.

Glomépad est un exemple de résilience et de persévérance pour les personnes atteintes d'un handicap, mais il doit également faire face aux critiques et aux préjugés qui persistent avec son état. Nous suivons ses cours à l'université, Ses performances sur scène, ainsi que ses interactions avec les autres étudiants, les professeurs et sa famille.

Mais quels sont ces obstacles auxquels il doit faire face pour réaliser ses rêves ? Comment surmonte-t-il les critiques et les préjugés qui viennent avec son état ? Comment parvient-il à inspirer ceux qui l'entourent et à montrer de quoi il est capable ? Le film documentaire révèle

les réponses à ces questions et bien d'autres encore, offrant un regard inspirant et édifiant sur la vie d'une personne qui refuse de se laisser définir par son handicap.

2. NOTE D'INTENTION

Proposer un document sur un sujet si pertinent est comme gagner à la loterie pour moi. Toute une joie m'anime et j'ai pris du plaisir à penser à une idée de réalisation de film documentaire car le courage de toutes ces personnes victimes de ce phénomène et principalement de ce brave homme Glomépad que j'ai eu la chance de côtoyer m'a toujours impressionné. Grâce à mon vécu au milieu de ces personnes, j'ai été personnellement touchée par ce qu'ils subissent jusqu'au jour où mon accrochage sur le sujet est devenu plus vif. Quand je décidai de faire mes études en cinéma et audiovisuel, j'eus la chance de rencontrer Glomépad dont la personnalité m'a beaucoup plus motivé à achever ce désir de réalisation d'un film documentaire sur les personnes portant un handicap.

Au Bénin, le Fonds d'Appui à la Réadaptation et l'Intégration des Personnes Handicapées (FARIPH), un établissement public à caractère social créé en octobre 2009 a pour mission la réadaptation et l'intégration sociale des personnes handicapées en vue de leur participation au développement national, conformément aux visions et stratégies du Gouvernement. A ce titre, il est chargé de :

- Contribuer à la mise en œuvre de la politique nationale pour l'intégration des personnes handicapées,
- Œuvrer pour l'épanouissement et la promotion des personnes handicapées, toutes catégories confondues,
- Offrir aux personnes handicapées des appuis pour leur réadaptation en vue de favoriser leur pleine participation au développement national,
- Apporter aux personnes handicapées le soutien matériel et financier nécessaire à leur épanouissement et intégration sociale,
- Mettre en place un mécanisme permettant une bonne collaboration avec toute institution nationale ou internationale impliquée dans la prise en charge de personnes handicapées,
- Appuyer l'installation effective des personnes handicapées formées ou détentrices d'un diplôme de fin de formation professionnelle et de leurs familles et
- Promouvoir des activités génératrices de revenus (AGR) au profit des personnes handicapées et de leurs familles en vue de favoriser leur intégration socio-économique dans leur milieu de vie.

Le constat fait est que ces dispositions sont loin d'être respectées. Les handicapés rêvant relever les défis sont donc laissés à eux-mêmes. Entre regard de la société, pressions, difficultés d'adaptation, comment arrivent-ils à s'en sortir ?

Je n'ai pas la prétention d'apporter la solution à ce phénomène social mais dans ce film documentaire, Glomépad, les yeux fermés, canne blanche au poignet, plonge chacun des téléspectateurs dans une émotion.

3. SYNOPSIS

Le soleil est au zénith à Cotonou. Les embouteillages en rajoutent aux chaleurs que ressentent les passagers sous ces rayons de soleil ardents. Au milieu de cette foule immense de motocycliste et d'automobilistes, nous apercevons Glomépad de dos seul derrière l'un des conducteurs de motos communément appelé " zémidjan". Au bout de quelques mètres, nous les perdons de vue.

Fondu au noir suivi de l'inscription (Fermez les yeux pendant 1 minute et appréciez la chance que vous avez d'être voyant). Un texte comportant le taux de jeunes déscolarisés pour des raisons de handicaps s'affichera à l'écran. Le générique de début

L'équipe de réalisation fait découvrir le personnage principal du film, Glomépad, l'aîné d'une famille de quatre enfants en train de s'apprêter pour l'école.

Titre du film : LUMIERE INTERIEURE

Nous sommes à Dédokpo, un quartier d'Akpakpa à Cotonou au centre du Bénin. Le personnage qui fera l'objet de ce film documentaire est étudiant en musique et musicologie à l'Université d'Abomey-Calavi, une discipline qu'il embrasse depuis le secondaire. Amour de l'art, notamment la musique, Glomépad participe à plusieurs projets culturels en dehors de ceux académiques. Mais depuis environ 30 ans que ce jeune a vu le jour, son quotidien est marqué par la déficience visuelle due à certaines méthodes sanitaires indésirables subi par sa mère de sa conception à l'accouchement. Malgré cette situation, il se bat contre vents et marées pour s'assurer un meilleur avenir pour lui et les siens.

4. NOTE DE RÉALISATION

Glomépad est le personnage principal de mon œuvre audiovisuelle. Ce film documentaire projette l'histoire d'un jeune homme handicapé qui joue toutes ses cartes pour pouvoir réussir sa vie malgré les multiples difficultés. La première partie du film comprendra une petite scène du quotidien de Glomépad chez lui. Cette scène qui va contenir beaucoup de suspense aboutira sur un texte introductif : Fermez les yeux pendant 1 minute et appréciez la chance que vous avez d'être voyant

4.1.Reconstitution

Quelques scènes d'exposition vont de façon successive constituer les premières images du film. L'objectif est de présenter la corrélation entre les personnages principaux, les décors ainsi que l'intrigue et les premiers enjeux. Ces scènes vont indiquer aussi la tonalité générale, le cadre spatio-temporel du film. Suite à ces plans introductifs, le récit de Glomépad commence par une scène où il s'apprête chez lui un matin pour aller à l'école. La séquence suivante montre Glomépad dans une salle de classe. Une attention particulière est également accordée au regard de ses camarades sur son quotidien et son mode de fonctionnement en salle de classe.

La séquence 3 met en scène Glomépad revenu à la maison entrain de faire le bilan de la journée à ses parents. Il va ensuite faire à manger. L'interview des parents sera insérée dans la séquence. Le lendemain, Glomépad reçoit quelques amis chez lui et ils suivent un film après lequel il donne ses impressions. Le jour de culte, une scène montre Glomépad en train de jouer à la batterie. Le commentaire introduit un flashback et on voit sa manière de se préparer au cours des répétitions. Dans la dernière séquence, nous retrouvons Glomépad à un rendez-vous professionnel où il présente ses projets d'avenir. Quelques interviews de lui seront aussi insérés.

4.2.Images

Nous avons l'accréditation de filmer tous les personnages lors de tout le processus de réalisation de ce film documentaire. La narration nécessite un cadrage simple avec différents plans et angles de prises de vues. Il faudra également assez de plans de coupe. Une approche de mise en scène sera également apportée pour mieux raconter l'histoire sans trop verser dans le sensationnel. Pour bien souligner certaines pratiques de Glomépad, plusieurs images seront en gros plan. Les autres valeurs de prise de vue seront essentiellement le plan large et les plans rapprochés pour insister sur certains détails. La production va mettre à disposition trois caméras pour faciliter la diversité des valeurs de prise de vue.

En ce qui concerne les angles de prise de vue, des mouvements de travelling et panoramique seront utilisés dans les séquences où d'autres personnes interagissent avec Glomépad.

Pour illustrer certaines scènes du film, des photos préexistantes seront exploitées.

4.3.Son

La voix des personnages, le son ambiant, les bruitages et les musiques préexistantes seront les constituants du son de ce film.

4.4.Archives

Nous ferons usage de quelques archives (anciennes photos et vidéos montrant ses performances) recensées sur l'histoire de ce jeune homme pour illuminer certains faits.

4.5.Montage

Le montage de ce film sera linéaire pour faciliter la compréhension du film

4.6.Lieu de tournage

Le tournage de ce film se déroulera à Akpakpa Dédokpo dans la maison des parents de Glomépad pour les séquences sur son histoire et son vécu. Toujours dans ce quartier, nous allons le suivre à son lieu de culte pour le prendre à l'œuvre devant les instruments de musique et aussi lors d'événements culturels hors de l'église. Le centre culturel FITHEB et un restaurant de la place serviront également de décor pour ce tournage. Enfin, nous tournerons à Abomey-Calavi précisément à l'espace mayton sis à Zogbadjè pour le voir en situation de cours.

5. TRAITEMENT

Ce traitement fait suite aux repérages effectués lors de la préproduction de ce film documentaire.

Dans les rues du quartier Dédokpo à Akpakpa, le soleil dicte sa loi aux piétons et motocyclistes. Glomépad, remorqué par l'un de ces motocyclistes ne manque pas à cette punition qui semble naturelle.



Source : Crépine S., photo du plateau de tournage, octobre 2022

FONDU AU NOIR

Fermez les yeux pendant une minute et appréciez la chance que vous avez d'être voyant

Maison Glomépád, tôt le matin

Nous sommes dans une concession située au premier étage d'un immeuble. Glomépád finit de se doucher, se brosse les dents et s'apprête pour l'école. Il vient au salon et se dirige vers la table à manger pour se servir son petit déjeuner. Une fois terminé, il prend son sac d'école, sort du salon, descend les escaliers, ouvre le portail et sort de la maison accompagnée de son jeune frère.



Source : Crépine S., photos du plateau de tournage, octobre 2022

Espace mayton / Salle de cours, matin

En plein cours Glomépad suit avec toute son attention les explications du professeur. Il reste actif en salle. N'ayant pas pu suivre le rythme du professeur pour prendre note, il se dirige vers l'un de ses camarades à la fin du cours pour emprunter son cahier. Mais ce dernier l'ignore complètement. Un autre camarade ayant suivi la scène de loin vient lui proposer son aide.



Source : Crépine S., photo du plateau de tournage, octobre 2022

Maison Glomépad, Soir

Glomépad revient à la maison et fait le bilan de la première journée de classe à ses parents. Il profite pour leur remettre ses bulletins de l'année antérieure. Au cours de la conversation, il demande à manger. La nourriture n'étant pas prête, il décide de se concocter un petit plat à grignoter. Interview des parents.



Source : Crépine S., photos du plateau de tournage, octobre 2022

Maison Glomépad, salon 10h

Certains de ses amis lui rendent visite, ils papotent, se racontent des anecdotes et discutent de projet professionnel



Source : Crépine S., photo du plateau de tournage, octobre 2022

Couché du soleil

Chambre Glomépad, soir

Couché dans son lit, il écoute une musique en langue Yoruba et traduit quelques paroles en français. Il se lève du lit, se rapproche de la fenêtre de la chambre, l'ouvre pour prendre de l'air

puis commence par s'amuser en prenant sa poitrine pour une batterie



Source : Crépine S., photo du plateau de tournage, octobre 2022

Plan de lever du jour

Maison Glomépad, salon

Assis au bord de la table d'étude, un membre de sa famille lui dicte son cours et il le transcrit en braille. Les visages ne sont pas à montrer dans cette scène.



Source : Crépine S., photo du plateau de tournage, octobre 2022

Église Foursquare à Akpakpa Dédokpo

Quotidien de Glomépad à la répétition

Jour suivant église Foursquare

Quotidien de Glomépad au cours des cultes dominicaux



Source : Crépine S., photo du plateau de tournage, octobre 2022

FITHEB Cotonou

Lors d'un événement culturel, Glomépad est invité à monter sur scène pour prester.

Bar restaurant à Cotonou

Glomépad va à une rencontre professionnelle pour parler de son projet d'avenir.

Maison Glomépad

Interview avec Glomépad. A la fin il parle de ses défis et laisse un mot de fin en tendant la main vers la caméra pour fermer l'objectif.

MOT DE FIN : Toi qui me vois, imagine un instant que tu ne me vois pas.

6. DECOUPAGE TECHNIQUE

SQC/PLAN	ACTION	IMAGES	SON	RACCORDS
1				
1/1	Glomépad est remorqué par un motocycliste pour sa maison.	Plan général sur le pont de Dédokpo, travelling avant et plan moyen sur Glomépad et le conducteur	Ambiance extérieure	

1/2	Glomépad finit de se doucher, se brosse les dents et s'apprête pour l'école	Plan général sur la maison de Glomépad Plan rapproché poitrine sur Glomépad dans la salle de bain	Ambiance intérieure	
1/3	Il vient au salon et se dirige vers la table à manger pour se servir son petit déjeuner.	Plan demi ensemble sur le salon Plan moyen sur Glomépad à table Gros plan sur Glomépad	Ambiance intérieur, voix de Glomépad qui chante	
1/4	Une fois terminé, il prend son sac d'école, sort du salon, descend les escaliers, ouvre le portail et sort de la maison accompagné de son jeune frère.	Plan d'ensemble sur Glomépad et son frère entrain de sortir Plan moyen sur Glomépad entrain de descendre les escaliers Plan Américain Gros plan Très gros plan	Ambiance extérieur avec, son des pas et de toutes les actions	
2				
2/1	En plein cours Glomépad suit avec toute son attention les explications du professeur. Il reste actif en salle.	Plan Général sur l'entrée de l'espace mayton Plan d'ensemble sur les étudiants en salle de cours Plan rapproché taille sur Glomépad actif en salle Gros plan sur Glomépad entrain de noter Plan moyen sur le professeur Panoramique et travelling	Ambiance intérieure avec la voix des personnages	
2/2	N'ayant pas pu suivre le rythme du professeur pour prendre note, il se dirige vers l'un de ses camarades à la fin du cours pour emprunter son cahier. Mais ce dernier l'ignore complètement. Un autre camarade ayant	Plan de demi-ensemble sur étudiants en train de sortir de la salle Gros plan sur Glomépad soucieux Plan moyen sur Glomépad et son camarade	Ambiance intérieure accompagnée de la voix des personnages	

	suivi la scène de loin vient lui proposer son aide.	Champ contre champ avec amorce Gros plan Plan moyen sur Glomépad et son camarade qui l'aide à sortir		
3				
3/1	Glomépad revient à la maison et fait le bilan de la première journée de classe à ses parents. Il profite pour leur remettre ses bulletins de l'année antérieure. Au cours de la conversation, il demande à manger.	Plan d'ensemble sur le salon de la maison de Glomépad Plan rapproché poitrine et taille Champ contre champ pour la discussion Gros plan Très gros plan Plan Américain Plan moyen	Ambiance intérieure, voix des personnages	
3/2	La nourriture n'étant pas prête, il décide de se concocter un petit plat à grignoter.	Gros plan mains Glomépad Plan rapproché taille Glomépad Plan de demi- ensemble cuisine	Ambiance intérieure suivie des bruits ustensiles de cuisine	
3/3	Interview des parents	Plan rapproché poitrine et taille	Ambiance intérieure et voix des personnages	
4				
4/1	Certains des amis de Glomépad lui rendent visite, ils papotent, se racontent des anecdotes et discutent de projet professionnel	Plan rapprocher poitrine et taille Gros plan Très gros plan Plan moyen	Ambiance intérieure et voix des personnages	
5				
5/1	Couché dans son lit, il écoute une musique en langue Yoruba et traduit quelques paroles en français. Il se lève du lit, se rapproche de la fenêtre de la chambre, l'ouvre pour prendre de l'air puis commence par s'amuser en prenant sa poitrine pour une batterie	Plan de coucher du soleil Gros plan et très gros plan sur Glomépad Plan rapproché poitrine Plan américain Plan moyen	Ambiance intérieure Musique	

6				
6/1	Assis au bord de la table d'étude, un membre de sa famille lui dicte son cours et il le transcrit en braille. Les visages ne sont pas à montrer dans cette scène.	Plan de lever du soleil Gros plan Très gros plan	Ambiance Intérieure Voix des personnages	
7				
7/1	Quotidien de Glomépad à la répétition	Plan général de l'église Plan large Plan moyen Gros plan et très gros plan sur les actions de Glomépad Plan rapproché poitrine et taille sur Glomépad	Ambiance Intérieure Son des instruments de musique Voix des choristes Bruits sonores	
8				
8/1	Quotidien de Glomépad au cours des cultes dominicaux	Plan d'ensemble Plan large Plan rapproché poitrine et taille Plan américain Gros plan Très gros plan Plan moyen Panoramique et travelling	Ambiance intérieure Voix des personnages Bruits sonores	
9				
9/1	Lors d'un événement culturel, Glomépad est invité à monter sur scène pour prester.	Plan général Plan d'ensemble Gros plan Très gros plan Plan moyen Travelling compense	Ambiance intérieure Bruits sonores	
10				
10/1	Glomépad va à une rencontre professionnelle pour parler de son projet d'avenir.	Plan rapproché poitrine Champ contre champ Plan moyen Gros plan	Ambiance intérieure Voix des personnages Bruits sonores	
11				
11/1	Interview avec Glomépad. A la fin il parle de ses défis et laisse un mot de fin en tendant	Plan rapproché poitrine sur Glomépad Gros plan sur les mains de Glomépad	Ambiance intérieure Voix de Glomépad	

INMAAC Présente LUMIERE INTERIEURE Réalisation : A. Crépine B. SOMINSSIN Directeur de production : Yao Samuel AYEYEH				PLAN DE TRAVAIL				
				Jour N ^O	1	2	3 et 4	
				Lieu	Marché Dantokpa/ Maison	Restaurant/ FITHEB	Espace mayton/ Maison/ Eglise	
				Semaine	1			
				Jour	Mercredi	Jeudi	Samedi et Dimanche	
				Date	19	20	22 et 23	
				Mois	Octobre			
				Horaire				
				I/L	Extérieur	Intérieur		
Image : Gilbert GODOVO Son : Stéphane d'ALMEIDA Plan de travail d'Octobre Scénario d'Août	N ^O	RÔLES	NOM/PRENOM	Jour chrono				
	1	Glomépad	VIWADINOU Glomépad	1 2 3 et 4	1	4		
	2	Papa	VIWADINOU Gaston	1 ;3 et 4		3		
	3	Maman	Mme VIWADINOU Olga	1 ; 3 et 4		3		
	4	Frère	VIWADINOU Gamaliel	1 ;3 et 4	1	4		
	5	Camarade 1	AGBESSI Morias	3		2		
	6	Camarade 2	ADJAKPA Félicité	3		2		
	7	Camarade 3	OLUBI Kenneth	3		1		
	8	Camarade 4	MITOBABA Laurence	3		1		
LEGENDE *I/L=Indicateur de Lieu À l'horizontale (En abscisse)		FIGURATION						
		Etudiants						
		Choristes						
		Chrétiens						
		Présence de :	Prs					
		Perche	P					
		Moto	Mt					
		Voiture	Vt					

*Calendrier des jours de tournages		Drone	Dr						
		Animaux	An						
		Passants	Pas						
*Scène à tourner									
*Numéro des jours (En ordre de tournage)									
À la verticale (En ordonnée)									
*Comédiens présents en fonction du plan									
*Présence de la figuration									
*Effets physiques									
*Accessoires									
*Matériels additionnel									

8. FICHE TECHNIQUE

Fiche technique	
Thème : Le handicap Sous-thème : L'endurance d'un jeune handicapé à la quête du succès Genre : Documentaire Cible : Population béninoise et internationale Durée : 13 min Format : 1920x1080 Durée de tournage : 4 jours Début de tournage : 19/10/22 <u>Durée de post-production :</u> 01 mois	Titre original : LUMIERE INTERIEURE Réalisation : A. Crépine B. SOMINSSIN Assistant réalisation : Chamelie DOGNON/ Gilbert GODOVO Scénario : Crépine SOMINSSIN/ Chamelie DOGNON Directeur de la photographie : Gilbert GODOVO/ Esther BOSSOU Production : Yao Samuel AYEYH Société de production : INMAAC Photographie : Bérenger HOGBONOUTO Cadres : Fabrice HAOUDOU/ Vital AMOUSSOU/ Clément JIMAJA/ Gilbert GODOVO Son : Stéphane d'ALMEIDA <u>Montage :</u> Bérenger HOGBONOUTO/ Gildas GNONLONFON <u>Décor :</u> Joanice SOGLO/ Marama GBAGUIDI

<u>Début de post-production :</u> 15/04/23	<u>Régie :</u> Félicité ADJAKPA/ Kenneth OLUBI
<u>Langue originale :</u> Français	<u>Stagiaires :</u> Esther BOSSOU/Aline HOUNKPATIN/ Kenneth OLUBI/ Bakiri ZIME/ Eudes ANANI
<u>Pays d'origine :</u> Bénin	<u>Budget :</u> 6 408 360 FCFA
<u>Sortie :</u> 2023	

9. FEUILLE DE SERVICE

Réalisatrice : A. Crépine B. SOMINSSIN

FILM : LUMIERE INTERIEURE

Assistants Réalisation : Chamelie DOGNON/ Gilbert GODOVO

FEUILLE DE SERVICE DU 19/10/22

Directeur de production : Yao Samuel AYEYEH Assistants réalisation : Chamelie DOGNON/ Gilbert GODOVO
Horaire : 12h à 19h Repas : 12h Lever/ coucher :
Lieu de rendez-vous : Pont du marché Dantokpa Lieu de tournage : Marché Dantokpa, Akpakpa Dédokpo maison Glomépad
Pour toutes autres préoccupations d'ordre individuelle n'ayant pas rapport au tournage, veuillez-vous adresser à la réalisatrice ou au gestionnaire de production. Un langage poli et courtois est recommandé sur le plateau. Merci pour votre collaboration.
Présence plateau : Glomépad, père de Glomépad, mère de Glomépad, frère de Glomépad, motocycliste, figurants, toute l'équipe technique

FEUILLE DE SERVICE DU 20/10/22

Directeur de production : Yao Samuel AYEYEH Assistants réalisation : Chamelie DOGNON/ Gilbert GODOVO
Horaire : 12h à 22h Repas : 12h/18h30 Lever/ coucher :
Lieu de rendez-vous : Restaurant Cotonou Lieu de tournage : Restaurant Cotonou, FITHEB
Pour toutes autres préoccupations d'ordre individuelle n'ayant pas rapport au tournage, veuillez-vous adresser à la réalisatrice ou au gestionnaire de production. Un langage poli et courtois est recommandé sur le plateau. Merci pour votre collaboration.
Présence plateau : Glomépad, figurants, toute l'équipe technique

FEUILLE DE SERVICE DU 22/10/22

Directeur de production : Yao Samuel AYEYEH Assistants réalisation : Chamelie DOGNON/ Gilbert GODOVO
Horaire : 08h à 20h Repas : 12h/17h Lever/ coucher :

Lieu de rendez-vous : Espace mayton
Lieu de tournage : Espace mayton, maison Glomépad, église
Pour toutes autres préoccupations d'ordre individuelle n'ayant pas rapport au tournage, veuillez-vous adresser à la réalisatrice ou au gestionnaire de production.
Un langage poli et courtois est recommandé sur le plateau.
Merci pour votre collaboration.
Présence plateau : Glomépad, Kenneth, Laurence, Félicité, Morias, étudiants, père de Glomépad, mère de Glomépad, frère de Glomépad, choristes, figurants, toute l'équipe technique

FEUILLE DE SERVICE DU 23/10/22

Directeur de production : Yao Samuel AYEYEH Assistants réalisation : Chamelie DOGNON/ Gilbert GODOVO
Horaire : 08h à 14h Repas : 14h Lever/ coucher :
Lieu de rendez-vous : Eglise évangélique Foursquare de Dédokpo à Akpakpa Lieu de tournage : Espace mayton, maison Glomépad, église
Pour toutes autres préoccupations d'ordre individuelle n'ayant pas rapport au tournage, veuillez-vous adresser à la réalisatrice ou au gestionnaire de production.
Un langage poli et courtois est recommandé sur le plateau.
Merci pour votre collaboration.
Présence plateau : Glomépad et ses parents, choristes, fidèles de l'église, figurants, toute l'équipe technique

EQUIPE ET CONTACTS			
<u>Nom Prénom</u>	<u>Poste</u>	<u>Téléphone</u>	<u>Sur place</u>
SOMINSSIN A. Crépine B.	Réalisatrice	95369233	Heure convenue par jour
DOGNON Chamelie	1 ^{ère} assistante réalisatrice	96661271	
GODOVO Gilbert	2 ^{ème} assistant réalisateur	67706291	
JIMASJA Clément	Cadreur	67582237	
HAOUDOU Fabrice	Cadreur	96683918	
AMOUSSOU Vital	Cadreur	53264628	
GODOVO Gilbert	Cadreur	67706291	
GODOVO Gilbert	Directeur photo	67706291	
BOSSOU Esther	Assistant DP	53834108	
HOGBONOUTO Béranger	Photographe Principale	62587452	
ANANI Eudes	Photographe Assistant	64927116	
d'ALMEIDA Stéphane	Perche man Principal	67657951	
HOUNSSOU Corneille	Ingénieur son	96062040	
SOGLO Joanice	Décoratrice	62786702	
GBAGUIDI Marama	Décoratrice Assistant	69212300	

ADJAKPA Félicité	Régie Principale	90944583
OLOUBI Kenneth	Régie Assistant	68935637
HOUNKPATIN Aline	Stagiaire	54151125
ZIME Bakiri	Stagiaire	63795752

10. LISTE EQUIPE TECHNIQUE/ARTISTIQUE ET LEURS COORDONNEES

NOMS ET PRENOMS	RÔLES	COORDONNEES
EQUIPE DE REALISATION		
SOMINSSIN A. Crépine B.	Réalisatrice	95369233 crepinebertiellesomessi@gmail.com
DOGNON Chamelie	1 ^{ère} assistante réalisatrice	96661271 / chamdognon86@gmail.com
GODOVO Gilbert	2 ^{ème} assistant réalisateur	67706291 / cooliris03@gmail.com
EQUIPE DE CADRAGE		
JIMANJA Clément	Cadreur	67582237
HAOUDOU Fabrice	Cadreur	96683918 / forezphotographie@gmail.com
AMOUSSOU Vital	Cadreur	53264628 / vitalamoussou7@gmail.com
GODOVO Gilbert	Cadreur	67706291 / cooliris03@gmail.com
DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE		
GODOVO Gilbert	Directeur photo	67706291 / cooliris03@gmail.com
BOSSOU Esther	Assistant DP	53834108 / eneebossou@gmail.com
PHOTOGRAPHE DE PLATEAU		
HOGBONOUTO Bérenger	Principale	62587452 hogbonoutoberenger8@gmail.com
ANANI Eudes	Assistant	64927116 / ananijeaneudes682@gmail.com
EQUIPE DE MONTAGE		
HOGBONOUTO Bérenger		62587452 hogbonoutoberenger8@gmail.com
DOGNON Chamelie		96661271 / chamdognon86@gmail.com
GNONLONFOUN Gildas		66402802 / Gillandgnonlonfoun@gmail.com
EQUIPE DE PERCHE		
d'ALMEIDA Stéphane	Principal	67657951 / stephanealmeida28@gmail.com
OLOUBI Kenneth	Assistant	68935637 / kennetholubi11@gmail.com
INGENIEUR SON		
HOUNSSOU Corneille	Ingénieur son	96062040
EQUIPE DE DECORATION		
SOGLO Joanice	Décoratrice	62786702 / Soglojoanice@gmail.com
GBAGUIDI Marama	Assistant	69212300 / maramagbaguidi@gmail.com
EQUIPE DE REGIE		
ADJAKPA Félicité	Principale	90944583 / feliciteadjakpa@gmail.com
OLOUBI Kenneth	Assistant	68935637 / kennetholubi11@gmail.com
EQUIPE DE STAGIAIRE		
HOUNKPATIN Aline	Stagiaire	54151125 / hounkpatinaline@gmail.com
BOSSOU Esther	Stagiaire	53834108 / eneebossou@gmail.com
OLOUBI Keneth	Stagiaire	68935637 / kennetholubi11@gmail.com

ANANI Eudes	Stagiaire	64927116 / ananijeaneudes682@gmail.com
ZIME Bakiri	Stagiaire	63795752 / bakirizimekpergui@gmail.com
EQUIPE ARTISTIQUE		
VIWADINOU Glomépad	Personnage	94118856
VIWADINOU Gaston	Personnage	97493334
Mme VIWADINOU Olga	Personnage	97074123
VIWADINOU Gamaliel	Personnage	67296090
OLUBI Kenneth	Personnage	68935637 / kennetholubi11@gmail.com
AGBESSI Morias	Personnage	61946452
ADJAKPA Félicité	Personnage	90944583 / feliciteadjakpa@gmail.com
MITOBABA Laurence	Personnage	90730523

11. LISTE DU MATERIEL

IMAGE	
ENUMERATION	NOMBRE
Camera canon 90D	01
Camera canon 800D	01
XD-CAM SONY	01
Trépied caméra	03
Rallonge	02
Multiprise	03
Diffuseurs	02
Objectifs caméra	03
Drone	01

SON	
ENUMERATION	NOMBRE
Valise son	01
Perche	01
Câble XLR	01

MONTAGE ET POST-PRODUCTION	
ENUMERATION	NOMBRE
Ordinateur portable HP PAVILION GAMING 16	01
Ecran de télévision LED LG 32''	01
Disque dur	02
Câbles HDMI	02

12. BUDGET DU FILM

GENRE : Documentaire

TITRE : LUMIERE INTERIEURE

PRODUCTION : Yao Samuel AYEYEH

REALISATION : A. Crépine B. SOMINSSIN

DUREE DU TOURNAGE : Quatre jours

DUREE DE POST-PRODUCTION : Un mois

Désignation	Prix Unitaire	Qté	Nb de jours	Montant (F CFA)
I- Personnel				
A/ EQUIPE PREPARATION (préproduction)				
Directeur de production	30 000	01	05	150 000
Réalisateur	40 000	01	05	200 000
1 ^{er} Assistant réalisateur	25 000	01	05	125 000

Accessoiriste	10 000	01	05	50 000
Personnage principale	10 000	01	05	50 000
Régisseur	10 000	02	05	100 000
Ingénieur son	15 000	01	05	75 000
B/ EQUIPE TOURNAGE (production)				
Directeur de production	30 000	01	04	120 000
Régisseur	20 000	02	04	160 000
Réalisateur	40 000	01	04	160 000
1 ^{er} Assistant réalisateur	25 000	01	04	100 000
2 ^{ème} assistant Réalisateur	15 000	01	04	60 000
Photographe plateau	15 000	02	04	120 000
Ingénieur son	25 000	01	04	100 000
Assistant Ingénieur son	10 000	01	04	40 000
Accessoiriste/ Décoratrice	15 000	01	04	60 000
Directeur photo	35 000	01	04	140 000
Assistant directeur photo	20 000	01	04	80 000
Cadreur	30 000	01	04	120 000
1 ^{er} Assistant Cadreur	20 000	01	04	80 000
2 ^{ème} Assistant Cadreur	15 000	01	04	60 000
Maquilleur	15 000	01	04	60 000
Personnage principale	10 000	01	04	40 000
Figuration	3 000	120	01	360 000
Sous-total 1				2 610 000
II- TRANSPORTS / LOGISTIQUE REGIE				
A/ Déplacements pour Repérage				
Carburant véhicule	5 000	01	02	10 000
Location véhicule & conducteur	30 000	01	02	60 000
C/ Déplacement lors du Tournage				
Carburant véhicule	5 000	01	04	20 000
Carburant moto	1 000	03	04	12 000

Location véhicule & conducteur	30 000	01	04	120 000
Restauration	1 500	20	04	120 000
Boissons	1 200	04	04	19 200
Sous-total 2				361 200
III- MOYENS TECHNIQUES				
UNITE DE PRISE DE VUE				
Camera canon 90D	30 000	01	04	120 000
Camera canon 800D	20 000	01	04	80 000
Camera SONY	35 000	01	04	140 000
Drone	50 000	01	04	200 000
Sous-total 3				540 000
IV- POST-PRODUCTION & LABORATOIRE				
Monteur	30 000	01	25	750 000
Assistant monteur	20 000	02	20	1 600 000
Etalonneur	15 000	01	04	60 000
Ingénieur son	10 000	01	08	80 000
Restauration Réalisateur	1 500	01	31	46 500
Restauration Monteur	1 500	01	25	37 500
Restauration Etalonneur	1 500	01	04	6 000
Restauration Ingénieur son	1 500	01	08	12 000
Sous-total 4				2 592 000
TOTAL 1				6 103 200
Imprévus 5%				305 160
TOTAL GENERAL				6 408 360

Arrêté la présente facture à la somme de : 6 408 360 FCFA

13. RAPPORT DE TOURNAGE

Le tournage de ce court métrage s'est déroulé du mercredi 19 au dimanche 23 octobre 2022 à Akpakpa et Abomey-Calavi. La préparation en amont et le professionnalisme de l'équipe constituée majoritairement de jeunes cinéastes ont fait de ce projet une réussite. L'objectif principal du tournage, celui de raconter l'histoire de ce jeune étudiant artiste et de sensibiliser le public aux défis auxquels font face les personnes atteintes de déficience visuelle, a été atteint. Nous avons souhaité également mettre en lumière le talent et la détermination du protagoniste, ainsi que les différents aspects de sa vie quotidienne.



Source : Crépine S., photos du plateau de tournage, octobre 2022

Toute l'équipe, des assistants réalisateurs aux cadresurs en passant par le directeur de la photographie et l'ingénieur du son, a travaillé en étroite collaboration pour assurer que le tournage se déroule sans encombre et que tous les éléments techniques soient en place pour capturer les images et les sons de manière optimale.



Source : Crépine S., photos du plateau de tournage, octobre 2022



Source : Crépine S., photos du plateau de tournage, octobre 2022

Malgré les progrès, il importe de souligner que tout n'était pas rose durant la réalisation de ce film documentaire. Prévu durer 4 jours, le tournage n'a désormais pris que 3 jours mais les séquences 9 et 10 n'ont pas pu être tournées. Ceci est dû à certaines réalités du terrain qui ne convenaient pas à nos prévisions. Il a fallu faire preuve de flexibilité en ajustant notre emploi du temps en fonction des contraintes. La plus grande difficulté a été d'ordre budgétaire. L'équipe a dû trouver des moyens pour maximiser le temps sur place, minimiser les coûts de transport et d'hébergement et utiliser l'équipement disponible de manière efficace. Pour la plupart, les techniciens (constitués majoritairement des camarades de promotion) et les personnages qui ont participé au projet l'ont fait bénévolement puisque les moyens pour les payer ont fait défaut. Nous avons dépensé en fin de compte une somme avoisinant 250 000 FCFA. Les autres difficultés rencontrées au cours du tournage sont entre autres le bruit ambiant et l'indisponibilité de certains membres de l'équipe.

Ces difficultés n'ont pas empêché la réalisation de LUMIERE INTERIEURE, un court métrage documentaire inspirant qui raconte l'histoire d'un étudiant artiste vivant avec une déficience visuelle. Grâce à une bonne collaboration entre les membres de l'équipe de tournage, toutes les séquences nécessaires ont pu être filmées pour narrer l'histoire de Glomépad. Par moment, certains techniciens ont dû endosser plusieurs rôles pour pallier le vide laissé par les indisponibilités susmentionnées.



Source : Crépine S., photos du plateau de tournage, octobre 2022

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I. Sources orales

Nom et prénoms	Poste	Lieu d'entretien
ADJAHO Sandra	Actrice, réalisatrice, actuelle présidente de l'association Lagunimage	Cotonou, Académie Tola Koukoui
AGBAZAHOU Appolinaire	Écrivain, nouvelliste-dramaturge	En ligne
CHABI KAO Christiane	Scénariste, réalisatrice, productrice, directrice de la société de production Hiris production et édition	Cotonou, Hiris production
DJAHOU Toussaint	Journaliste culturel, communicant	Cotonou, Institut français
DJODJI Uysse Elliot	Journaliste culturel à l'ORTB	Cotonou, ancienne maison de l'ORTB
FADONOUUGBO Dimitri	Délégué général des Rencontres Cinématographique de Cotonou (ReCiCo), président de la fédération des associations des cinéastes du Bénin, secrétaire général de la fédération panafricaine des festivals de cinéma et de l'audiovisuel	Cotonou, maison de la culture
GOUDOU Happy Sylvestre	Journaliste culturel, comédien	En ligne
SOSSA Fortuné	Président de l'association panafricaine des journalistes culturels	Mènontin, stade de l'amitié
VIDEGLA Armand	Actuel président de l'association des journalistes culturels du Bénin	Mènontin, Stade de l'amitié

II. Références bibliographiques

- Allagbada, N. A. (2014). *Une histoire des médias en République du Bénin* (Section 3). Star Éditions.
- Beguin, R., Carrier-Lafleur, T., & Simard-Houde, M. (2019). *Impression, projection : une histoire médiatique entre cinéma et journalisme* (coll. « Littérature et imaginaire contemporain »). Presses de l'Université Laval.
- Guibert, G., Rebillard, F., & Rochelandet, F. (2016). *Médias, Culture et Numérique*. Armand Colin.
- Konate, M. (2002). *Les exigences du scénario*. Notre Librairie-Cinéma d'Afrique.
- Laborde, B. (2017). *De l'enseignement du cinéma à l'éducation aux médias* (coll. « Les fondamentaux »). Presses Sorbonne Nouvelle.

Webographie

- Africiné. (2017). Centre National du Cinéma et de l'Image Animée (CNCIA-BÉNIN). In *Épistème, la web imagination*. Consulté le 15 janvier 2023 in <http://www.africine.org/structure/centre-national-du-cinema-et-de-limage-animee-du-benin-cncia-benin/5250>
- Association Pour l'Emploi des Cadres. (2015). *Les métiers de la culture et des médias*. Consulté le 05 mai 2023 in <https://fill-livrelecture.org/wp-content/uploads/2017/09/R%C3%A9f%C3%A9rentiel-des-m%C3%A9tiers-de-la-culture-et-des-m%C3%A9dias.pdf>
- Bera, M. (2003). Critique d'art ou promotion de la culture. *Réseaux*, 2003/1(n°117). Consulté le 13 mai 2023 in <https://www.cairn.info/revue-reseaux1-2003-1-page-153.htm>
- Conde, M. (2011). *Cinéma et éducation aux médias*. Centre culturel Les Grignoux. Consulté le 13 mai 2023 in https://www.grignoux.be/dossiers/305/Cinema_et_education_aux_medias.pdf
- Cornet, G. (2021). *La représentation du journalisme et des journalistes au cinéma* [Mémoire de master 2, L'école du journalisme de Nice]. Consulté le 02 janvier 2023 in <https://www.ecoledujournalisme.com/wp-content/uploads/2021/03/ME%CC%81MOIRE-DE-RECHERCHE-GRE%CC%81GOIRE-CORNET.pdf>
- Dictionnaire de l'Académie française. (25 janvier 2019). *Cinéma*. Consulté le 09 mai 2023 in <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9C2315>
- Dohou, V. (2016). *Évaluation du traitement journalistique du festival international du film de Ouidah "Quintessence" dans la presse écrite béninoise* [Mémoire de master, Université d'Abomey-Calavi] Consulté le 02 janvier 2023 in https://mird.uac.bj/wp-content/uploads/2022/12/Memo_Dohou_Mird_Crp_2016-1.pdf
- France compétences. (2018). *Répertoire national des certifications professionnelles*. Consulté le 09 mai 2023 in <https://www.francecompetences.fr/recherche/rncp/19925/>

- Girardet, C. & Nuber, N. (2020). *Les normes APA* (7^e éd.). American Psychological Association. Consulté le 09 juillet 2023 in <https://etudiant.hepl.ch/files/live/sites/files-site/files/filiere-ps/programme-formation/normes-apa-stage-maeps-fps-hep-vaud.pdf>
- Houée, E. (2021). *Le renouvellement de la critique cinématographique française : pratique de mimétisme entre les professionnels et les amateurs du jugement des films* [Mémoire de master 2, Université Paris 8] Consulté le 12 mai 2023 in https://ufr-culture-communication.univparis8.fr/IMG/pdf/me_moire_ele_onore_houe_e_master_2_communi_cation_pour_l_audiovisuel.pdf
- IICP. (n.d.). Devenir journaliste culturel. In *Galileo Global Education*. Consulté le 08 mai 2023 in <https://www.iicp.fr/entreprise/metiers/journaliste-culturel-metier-qualites-et-etudes-fmj>
- Institut National de la Statistique et des Études Économiques. (03 mars 2021). *Industrie*. Consulté le 09 mai 2023 in <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1426>
- Larousse. (n.d.). Consulté le 08 mai 2023 in <https://www.larousse.fr/>
- La Toupie, “Toupictionnaire” : le dictionnaire de politique. (2012). Consulté le 08 mai 2023 in <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Journalisme.htm>
- Le dictionnaire. (n.d.). Cinéma. In *Société Blue Painter*. Consulté le 09 mai 2023 in <https://www.le-dictionnaire.com/definition/cin%C3%A9ma>
- Lemieux, J., & Luckerhoff, J. (2010). Le traitement journalistique des débats sur le financement des industries culturelles au Québec. *Les Cahiers du journalisme*, 21, 225-230. Consulté le 13 mai 2023 in http://www.cahiersdujournalisme.net/pdf/21/13_PARE_LUCKERHOFF_LEMIEUX.pdf
- Le Robert. (n.d.). Consulté le 09 mai 2023 in <https://dictionnaire.lerobert.com/>
- Oehmer, F., & Vogler, D. (2021). *Qualité et importance du journalisme culturel dans les médias d'information suisses*. Centre de recherche sur le public et la société. Consulté le 03 mai 2023 in https://cache.pressmailing.net/content/40d5a220-3dab-479e-b95b-b317f0a6ee20/tude_qualit_journali~l_fo776g_210618.pdf
- Schotter, F. (2021). *État critique : série documentaire sur la fonction des journalistes de cinéma à l'heure d'internet* [Mémoire de master, Université de Liège] Consulté le 11 mai 2023 in <https://matheo.uliege.be/bitstream/2268.2/13037/20/S181049SCHOTTERFlorian2021%20-%20annexe.pdf>
- Sery, M. (2007). L'évènement culturel le plus médiatisé au monde. *Le Monde*. Consulté le 13 mai 2023 in https://www.lemonde.fr/a-la-une/article/2007/05/16/1946-2007-la-saga-d-un-festival-mutant-2-l-evenement-culturel-le-plus-mediatisé-aumonde_910646_3208.html
- Siroën, J-M. (2000). Le cinéma, une industrie ancienne de la nouvelle économie. *Revue d'économie industrielle*, n°91. Consulté le 02 janvier 2023 in https://www.persee.fr/doc/rei_0154-3229_2000_num_91_1_1773

Spano, W. (2011). La culture comme spécialité journalistique. *Le Temps des médias*, 2011/2(n°17). Consulté le 29 décembre 2022 in <https://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2011-2-page-164.htm>

Tecno-science.net. (2004). *Journalisme*. Consulté le 08 mai 2023 in <https://www.techno-science.net/definition/10628.html>

Universalis. (2023). Cinéma (Aspects généraux). In *Encyclopædia Universalis*. Consulté le 09 mai 2023 in <https://www.universalis.fr/encyclopedie/cinema-aspects-generaux-l-industrie-du-cinema/>

Wagner, H. (2014). Le cinéma au XXe siècle : une approche communicationnelle. *Hermès, La Revue*, 2014/3(n°70). Consulté le 05 mai 2023 in <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2014-3-page-166.htm>

ANNEXES

Annexe 1 : Formulaire d'enquête pour public large

Je suis Crépine SOMINSSIN, étudiante en cinéma et audiovisuel à l'Institut National des Métiers d'Arts, d'Archéologie et de la Culture de l'Université d'Abomey-Calavi (INMAAC/UAC). Dans le cadre de la rédaction de mon mémoire de licence professionnelle, je mène une enquête sur le sujet : « **Le journalisme culturel dans le développement de l'industrie cinématographique du Bénin** ». Je voudrais solliciter quelques minutes de votre temps pour répondre à ce questionnaire d'enquête. Je vous remercie du temps et de la sincérité avec laquelle vous le remplirez.

1. Quel est votre profil actuel ?
 - A- Étudiant (e)
 - B- Salarié (e)
 - C- Entrepreneure (e)
 - D- Au chômage

2. Quel est votre niveau d'intérêt pour l'industrie cinématographique béninoise ?
 - A- Très élevé
 - B- Élevé
 - C- Modéré
 - D- Faible
 - E- Très faible

3. Comment découvrez-vous les nouveaux films produits au Bénin ?
 - A- En regardant la télévision
 - B- En allant au cinéma
 - C- En lisant des critiques de films en ligne ou dans les journaux
 - D- En discutant avec des amis ou des membres de la famille
 - E- En consultant des plateformes de streaming en ligne
 - F- Autre

4. Quel est votre avis sur la qualité des critiques de cinéma produites par les journalistes culturels béninois ?
 - A- Excellente
 - B- Bonne
 - C- Moyenne
 - D- Mauvaise
 - E- Je n'ai jamais lu de critiques de cinéma béninois

5. Dans quelle mesure les critiques de cinéma influencent-elles votre décision de choisir un film béninois ou un autre ?
- A- Énormément, je ne regarde que les films avec des critiques positives
 - B- Assez, mais je prends également en compte mes propres goûts et préférences
 - C- Un peu, je me fie surtout à mes propres impressions
 - D- Pas du tout, je décide simplement en fonction de mes goûts personnels
6. Comment voyez-vous le rôle des journalistes culturels dans la promotion de l'industrie cinématographique du Bénin ?
- A- Ils sont essentiels pour attirer l'attention sur les films béninois et encourager le public à les voir.
 - B- Ils ont peu d'influence sur la popularité des films béninois
 - C- Ils n'ont aucun impact sur la valorisation de l'industrie cinématographique béninoise
7. Pensez-vous que les journalistes culturels béninois devraient jouer un rôle plus important dans la promotion de l'industrie cinématographique du pays ?
- A- Oui, absolument, ils peuvent aider à renforcer la notoriété de l'industrie cinématographique béninoise
 - B- Peut-être, mais cela dépend de leur capacité à fournir des critiques et une couverture médiatique de qualité
 - C- Non, leur rôle actuel est suffisant pour promouvoir l'industrie cinématographique béninoise
8. Comment pensez-vous que les journalistes culturels béninois peuvent contribuer à l'expansion de l'industrie cinématographique locale ?
- A- En faisant la promotion des films béninois auprès d'un public plus large
 - B- En couvrant les événements liés à l'industrie cinématographique béninoise, tels que les festivals de films
 - C- En proposant des critiques constructives pour aider les cinéastes béninois à améliorer leurs productions
 - D- En interviewant des cinéastes béninois pour en savoir plus sur leur travail et leur processus créatif
 - E- Toutes les réponses ci-dessus

Merci !

Annexe 2 : Guide d'entretien des journalistes culturels

Je suis Crépine SOMINSSIN, étudiante en cinéma et audiovisuel à l'Institut National des Métiers d'Arts, d'Archéologie et de la Culture de l'Université d'Abomey-Calavi (INMAAC/UAC). Dans le cadre de la rédaction de mon mémoire de licence professionnelle, je mène une enquête sur le sujet : « **Le journalisme culturel dans le développement de l'industrie cinématographique du Bénin** ». Je voudrais solliciter quelques minutes de votre temps pour répondre à ce questionnaire d'enquête. Je vous remercie du temps et de la sincérité avec laquelle vous répondrez.

1. Présentez-vous s'il vous plaît.

R :

2. Dans quelle mesure pensez-vous que le journalisme culturel joue un rôle dans l'industrie cinématographique béninoise ?

R :

3. Quel est l'impact de la critique cinématographique sur le public et sur les choix de visionnement ?

R :

4. Comment pensez-vous que les révolutions récentes dans les médias (tels que la montée des réseaux sociaux et des médias en ligne) ont affecté le journalisme culturel et impacté l'industrie cinématographique ?

R :

5. Comment pensez-vous que les journalistes culturels peuvent contribuer à la diversité et à l'inclusion dans l'industrie cinématographique ?

R :

6. Existe-t-il assez de journalistes culturels spécialisés en cinéma au Bénin ? Si non, qu'est-ce qui explique ce désintérêt ?

R :

7. Quels sont les principaux défis auxquels sont confrontés les journalistes culturels dans leur intervention dans l'industrie cinématographique en terme de responsabilité professionnelle ?

R :

8. Comment pouvez-vous scruter l'avenir du journalisme culturel évalué, en particulier en ce qui concerne son rôle dans l'industrie cinématographique ?

R :

9. Quelles solutions proposez-vous pour favoriser la contribution des journalistes culturels dans le processus de développement du cinéma béninois ?

R :

Merci !

Annexe 3 : Guide d'entretien des professionnels du cinéma

Je suis Crépine SOMINSSIN, étudiante en cinéma et audiovisuel à l'Institut National des Métiers d'Arts, d'Archéologie et de la Culture de l'Université d'Abomey-Calavi (INMAAC/UAC). Dans le cadre de la rédaction de mon mémoire de licence professionnelle, je mène une enquête sur le sujet : « **Le journalisme culturel dans le développement de l'industrie cinématographique du Bénin** ». Je voudrais solliciter quelques minutes de votre temps pour répondre à ce questionnaire d'enquête. Je vous remercie du temps et de la sincérité avec laquelle vous répondrez.

1. Présentez-vous s'il vous plaît et parlez-nous de votre rôle dans l'industrie cinématographique au Bénin ?
R :
2. Comment décririez-vous le niveau de développement actuel de l'industrie cinématographique au Bénin ?
R :
3. Quel est le rôle du journalisme culturel dans le développement de l'industrie cinématographique au Bénin ?
R :
4. Comment décririez-vous l'état actuel du journalisme culturel dans le secteur de l'industrie cinématographique béninoise ?
R :
5. Selon vous, quels sont les principaux défis auxquels sont confrontés le journalisme culturel dans le développement de l'industrie cinématographique au Bénin ?
R :
6. Comment les professionnels de l'industrie cinématographique collaborent-ils avec les journalistes culturels au Bénin ?
R :
7. Quelles initiatives ont été entreprises pour renforcer le journalisme culturel dans l'industrie cinématographique béninoise ?
R :
8. Selon vous, quel rôle les pouvoirs publics peuvent-ils jouer dans le développement de l'industrie cinématographique béninoise et la promotion du journalisme culturel ?
R :
9. Enfin, quels sont vos projets futurs pour renforcer l'industrie cinématographique au Bénin et le journalisme culturel dans ce domaine ?
R :

Merci !